

Le Monde de DEMAIN

Novembre-Décembre 2019
MondeDemain.org



**La montée du
paganisme moderne**

Comment tout cela peut-il être *gratuit* ?

Il est possible que vous n'ayez jamais entendu parler d'une de nos publications. Je ne pense pas que nous en ayons fait la promotion ou que nous l'ayons mentionnée dans notre revue ces dernières années. Savez-vous de quoi il s'agit ?

Ces deux pages s'appellent « éditorial » pour une raison. En tant que rédacteur en chef, cela me donne l'occasion de m'adresser directement à vous sur des sujets qui me traversent l'esprit. Dans ce numéro, je voudrais répondre à trois questions qui nous sont fréquemment posées : « Qui est derrière le *Monde de Demain* ? », « Est-ce vraiment gratuit ? » et « Comment pouvez-vous dépenser autant pour la télévision et toutes les publications gratuites, sans jamais demander d'argent ? »

Je vais d'abord répondre à la deuxième question. Oui, tout ce que nous offrons est vraiment gratuit – il n'y a pas de clauses cachées ou de demandes de dons faisant appel à vos émotions. Nous ne vendons pas nos revues, nos brochures, nos DVD et nos CD – et nous ne le ferons jamais. Notre *Cours de Bible* en 24 leçons est également envoyé gratuitement. Nous ne vendons pas de t-shirts, ni de tasses ou d'autres « bibelots » comme vous avez probablement pu le voir avec d'autres dénominations.

La réponse à la première question « Qui est derrière le *Monde de Demain* ? » clarifie la réponse à la troisième question. La revue et les émissions du *Monde de Demain* sont produites par l'Église du Dieu Vivant, qui est composée de membres dévoués qui cherchent à mettre en pratique « tout le conseil de Dieu », comme l'apôtre Paul le mentionna dans Actes 20 :27. Ce conseil comprend la loi biblique de la dîme (un « dixième »). La plupart de nos membres envoient volontairement et fidèlement leurs dîmes et leurs offrandes tout au long de l'année. Nous ne collectons pas non plus d'offrande pendant les assemblées hebdomadaires de sabbat.

Jésus nous a donné une mission dans Matthieu 28 :19-20 : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » Dans Marc 16 :15, Il ordonna clairement : « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. »

De plus, Il déclara que nous réussirions à accomplir cette mission avant Son retour : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Matthieu 24 :14).

Comme vous le savez, nous ne demandons jamais d'argent dans les émissions du *Monde de Demain*, dans notre revue ou dans nos autres publications. Les co-ouvriers et les membres de l'Église du Dieu Vivant prennent au sérieux l'exhortation de Jésus : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Matthieu 10 :8). Ou comme nous le lisons dans Proverbes 23 :23 : « Acquiers la vérité, et ne la vends pas. »

Une approche différente



Parmi les quelque 290.000 abonnés à la revue du *Monde de Demain* (publiée en anglais, en français et en espagnol), environ 15% contribuent à cette Œuvre. Beaucoup d'entre eux ne le font qu'une ou deux fois par an. Nous sommes reconnaissants à tous ceux qui contribuent, quelle

que soit la fréquence ou la somme envoyée. Nous apprécions aussi nos abonnés qui, pour une raison ou une autre, ne contribuent jamais. Nous annonçons que nos publications sont gratuites et c'est vraiment le cas. Cela vous surprendra peut-être, mais nous sommes tellement attachés à ce principe que nous *renvoyons même de l'argent* lorsque le donateur explique clairement qu'il ou elle a envoyé un « paiement » pour nos publications. Cela s'applique pour tous nos bureaux dans le monde. Je peux en attester personnellement, car j'ai été directeur pour l'Église du Dieu Vivant et le

Comment votre abonnement est-il payé ?

La revue du *Monde de Demain* est distribuée gratuitement grâce aux dîmes et aux offrandes des membres de l'Église du Dieu Vivant et aux co-ouvriers qui ont choisi de nous soutenir dans la proclamation de l'Évangile de Dieu à toutes les nations.

Monde de Demain au Canada pendant plus de 13 ans et au Royaume-Uni pendant 2 ans, avant d'être muté à notre siège central à Charlotte, aux États-Unis.

Chaque mois, j'écris une lettre (ou parfois M. Ames, notre directeur de la rédaction) à tous nos membres et nos co-ouvriers pour exprimer combien nous apprécions leur soutien et pour les informer des prophéties bibliques et des tendances qui se développent sur la scène mondiale. Nous leur donnons aussi des informations sur les « coulisses » et les nouveaux projets de cette Œuvre à laquelle ils contribuent.

L'Église du Dieu Vivant compte plus de 390 congrégations à travers l'Amérique du Nord, l'Amérique latine, l'Océanie, l'Asie, l'Europe et l'Afrique. Avec les co-ouvriers qui ont choisi de soutenir volontairement cette Œuvre, nous sommes un petit groupe, mais nous sommes dévoués et nous avons la volonté d'aller à contre-courant des idées de ce monde (Éphésiens 2 :1-2), afin de suivre la voie de Jésus-Christ et du christianisme du premier siècle. Nos membres rejettent les traditions païennes qui se sont infiltrées dans le christianisme moderne. Nous observons les Jours saints commandés par Dieu et nous suivons les véritables doctrines révélées dans la Bible.

Au début de cet éditorial, j'avais mentionné une de nos publications les moins annoncées et les moins demandées. Savez-vous de quoi il s'agit ? Il s'agit de notre brochure intitulée *Le peuple de Dieu et la dîme*. Nous en faisons rarement la promotion car nous ne voulons pas que les gens pensent qu'il y ait « anguille sous roche » derrière toutes ces publications gratuites. Aucun don de votre part n'est nécessaire pour recevoir nos publications. Bien que cette brochure soit présente sur notre site Internet et qu'elle soit mentionnée dans la leçon 16 de notre *Cours de Bible*, c'est la publication la moins proposée et la moins demandée. Je pense que très peu d'entre vous en ont entendu parler. Pour autant que je m'en souviens, elle n'a jamais été annoncée dans les émissions télévisées du *Monde de Demain*.

En parlant d'Internet, nous avons un lien sur notre site permettant à ceux qui le souhaitent de faire des dons. Nous avons ajouté ce lien car plusieurs personnes nous avaient demandé la marche à suivre. Cependant, nous n'en faisons pas la promotion sur notre page d'accueil, comme peuvent le faire beaucoup d'autres sites Internet. Ce lien est disponible à ceux

qui veulent faire la démarche personnelle de nous envoyer un don, mais nous n'incitons en aucun cas les internautes à nous envoyer de l'argent.

Je comprends qu'en mentionnant tout cela, je prends le risque de provoquer des réactions cyniques. Sans aucun doute, certains prendront cet éditorial comme un appel aux dons – et je peux comprendre leur réaction. Cependant, nous n'avons rien à cacher et les trois questions mentionnées en introduction nous sont régulièrement posées. Je pense que la meilleure approche est d'être ouvert avec nos lecteurs et de simplement « dire les choses telles qu'elles sont ». *Le Monde de Demain* est financé par l'Église du Dieu Vivant et par tous ceux qui veulent contribuer à cette Œuvre – oui, toutes nos publications sont vraiment gratuites.

Faire confiance à Dieu pour subvenir à nos besoins

Le plus important est que tout ce que nous produisons *continuera* à être envoyé gratuitement. Personne ne vous contactera pour demander de l'argent ou pour vous vendre quelque chose. Vous ne devriez jamais vous sentir obligé de devoir donner à cette Œuvre. Nous sommes reconnaissants envers ceux qui le font, mais c'est une décision entre vous et votre Créateur. Nous continuerons à faire ce que nous avons toujours fait – c.-à-d. avoir confiance en Dieu qui subvient à nos besoins. Nous avons vraiment foi que Dieu fournira les ressources nécessaires. Il a pris soin de nous et chaque numéro du *Monde de Demain* que vous recevez en est une preuve tangible.

De temps en temps, nous demandons à nos abonnés de renouveler leur abonnement gratuit – pas pour leur demander de l'argent, mais pour savoir s'ils souhaitent continuer à recevoir notre revue. Nous utilisons ce système afin d'être de bons gestionnaires – en cessant d'envoyer la revue à des personnes qui ne souhaiteraient plus la recevoir.

Certains prédicateurs télévisés vendent leur « marchandise » avec de la musique sentimentale, des photos d'orphelins et des appels aux dons larmoyants – nous ne le ferons jamais. Cette revue et toutes nos publications sont vraiment gratuites pour tous ceux qui les demandent.



5 L'ascension et la chute des nations

L'Histoire est parsemée de vestiges et de cendres des grands empires qui ont disparu. Les nations actuelles peuvent-elles apprendre les leçons que leurs prédécesseurs ont ignorées ?

12 La montée du paganisme moderne

Les anciennes religions de la nature, que beaucoup pensaient disparues, émergent à nouveau dans les nations occidentales. Pourquoi cela se produit-il ? Et quelles seront les implications ?

16 Noël – Quelle importance ?

C'est une des fêtes les plus populaires dans le monde, mais peu de gens connaissent vraiment son histoire – et ils sont encore moins nombreux à connaître le point de vue de Dieu à ce sujet.

23 Lire ce qui est vraiment écrit

Il arrive très souvent que les gens « lisent de travers » parce qu'ils sont distraits. Mais lorsque nous lisons la Bible, y lisons-nous ce qu'elle dit vraiment ou ce que nous voulons y lire ?

10 Oh Canada !

24 Tout est possible à celui qui croit

26 Les innovations des insectes

28 Notes de veille

Notre couverture : Les religions ancrées dans la nature ont le vent en poupe. Qu'y a-t-il derrière ce phénomène ?



Pour recevoir nos publications gratuites ou pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles Bogards

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.

L'ASCENSION ET LA CHUTE DES NATIONS



par **Richard Ames**

La Chine est en train de retrouver son statut de superpuissance économique et politique. L'Empire britannique s'est effondré et le Royaume-Uni pourrait ne pas survivre au Brexit. Depuis environ 6000 ans, la civilisation a vu de puissantes nations s'élever et s'effondrer, depuis l'ancienne Babylone jusqu'à nos jours. Une dernière superpuissance, ou un dernier empire prophétisé doit encore apparaître. En début d'année, Gerald Weston, le rédacteur en chef de cette revue, rappelait que les États-Unis s'approchaient de la fin de leur domination mondiale :

« Les États-Unis sont encore la nation dominante dans le monde, mais cela ne durera pas toujours, à la grande surprise de nombreux Américains. Aucun empire n'a perduré éternellement. Nous pouvons imaginer que les citoyens des civilisations passées espéraient que leur gouvernement perdure. La cité "imprenable" de

Babylone et son puissant empire tombèrent en une seule nuit aux mains des Mèdes et des Perses. Ils n'avaient pas vu venir leur chute. L'Empire perse s'effondra à son tour suite aux conquêtes téméraires d'Alexandre le Grand et de son Empire gréco-macédonien, qui lui-même tomba sous les coups de Rome. Comme nous le savons, la puissance et la domination romaines touchèrent aussi à leur fin. Beaucoup de gens dans le monde cherchent à faire tomber les États-Unis, mais peu de gens savent comment remplir ce vide, ni quelles en seront les conséquences » ("Notre meilleur espoir", *Le Monde de Demain*, janvier-février 2019).

Pendant plus de 200 ans, les États-Unis ont été une grande puissance sur la scène mondiale. Mais dans les années qui ont suivi la chute de l'Union soviétique et dans le sillage de la guerre universelle contre le terrorisme, les États-Unis sont sur le déclin, tandis que d'autres puissances mondiales augmentent leur force politique, économique et militaire.

Cela ne devrait pas nous surprendre. Les empires mondiaux du passé ont disparu. L'historien grec Hérodote écrivit ainsi au sujet du grand Empire babylonien qui avait conquis de nombreuses nations, dont le royaume de Juda : « Babylone est la plus célèbre et la plus forte [...] Elle est si magnifique, que nous n'en connaissons pas une qu'on puisse lui comparer » (*Histoire d'Hérodote*, tome 1, librairie Charpentier, pages 113-114, traduction Pierre-Henri Larcher).

Qu'est-il arrivé à Babylone ? Sa dépravation a provoqué un jugement divin. Alors que nous voyons le Dieu de la Bible être rejeté autour de nous, devrions-nous espérer un avenir différent pour nos nations ? Notez la célèbre phrase du philosophe Georg Hegel : « L'histoire et l'expérience enseignent que les peuples n'ont absolument rien appris de l'histoire » (*La philosophie de l'histoire*, La Pochotèque, page 119, traduction Myriam Bienenstock).

Que pouvons-nous apprendre du passé ? Que révèle la Bible au sujet de l'avenir ? Le prophète Daniel avait annoncé l'ascension et la chute de grands empires, dont l'Empire romain. Qu'est-il arrivé à cet empire ? Il perdura plus de 500 ans après la République romaine, mais la première mouture de ce puissant empire prit fin en 476 apr. J.-C.

Les empires modernes ont connu le même sort. Au 20^{ème} siècle, le « Troisième Reich » allemand étendit son contrôle sur une grande partie de l'Europe et de l'Afrique du Nord. Une des ambitions d'Adolf Hitler était de conquérir l'Union soviétique, mais il échoua. Les alliés finirent par terrasser le Troisième Reich. L'Union soviétique était constituée de 15 républiques qui s'étendaient sur près de 18.000 km d'est en ouest. Cette superpuissance s'enorgueillissait de son idéologie communiste. Elle se battit pour gagner le cœur des peuples et des nations dans le monde – mais elle finit également par échouer.

La chute prophétisée des nations !

Qui aurait pu prédire la chute d'une telle superpuissance ? Vous serez peut-être surpris d'apprendre qu'un petit groupe de chrétiens croyant à la Bible comprenait que les nations d'Europe de l'Est allaient échapper à la main de fer soviétique. Comment ces gens le savaient-ils ? Les prophéties bibliques annoncent la montée d'une autre superpuissance, appelée la « bête » dans le livre de l'Apocalypse. Il y a plus

de 65 ans, M. Herbert Armstrong avait écrit avec assurance que l'Allemagne de l'Est et de l'Ouest seraient réunifiées, et que la Russie « serait forcée à relâcher son contrôle sur la Hongrie, la Tchécoslovaquie et une partie de l'Autriche » (*The Good News*, avril 1952).

Peu après l'invasion de la Hongrie par la Russie en 1956, de nombreux « spécialistes » croyaient que le « rideau de fer » allait isoler pour toujours les nations d'Europe de l'Est. Mais la revue *The Plain Truth* (publiée en français à partir de 1963 sous le titre *La Pure Vérité*) faisait cette déclaration surprenante : « La voie se prépare pour l'arrivée d'une troisième force colossale sur la scène politique mondiale – une fédération de nations européennes qui sera plus puissante que la Russie ou les États-Unis ! [...] Nous avons montré, des années à l'avance, ce qui arriverait à l'Empire russe malade en Europe de l'Est » (décembre 1956).

Au début du 20^{ème} siècle, les gens disaient que « le soleil ne se couche jamais sur l'Empire britannique ». Mais en l'espace d'un siècle, cet empire s'est effondré. Après une ultime expansion à la fin de la Seconde Guerre mondiale, un processus de *décolonisation* s'enclencha rapidement et en 1960 la Grande-Bretagne avait déjà abandonné les territoires comprenant l'Inde, le Pakistan, la Birmanie, le Sri Lanka, l'Irak, le Ghana, le Nigeria, la Somalie, de vastes portions de l'Afrique subsaharienne, une partie de l'Égypte et du Soudan, ainsi que son mandat en Palestine – sans oublier la restitution de Hong Kong à la Chine en 1997. Pendant une ou deux générations, la Grande-Bretagne chercha à retrouver sa gloire passée au sein de l'Union européenne, mais cette tentative s'est évanouie avec le déclenchement du Brexit, après que les électeurs britanniques ont voté pour quitter l'Union européenne. De la même manière, en 80 ans, les possessions françaises sont passées de 12 millions de km² à l'aube de la Seconde Guerre mondiale à moins de 120.000 km² de nos jours.

Le président américain Donald Trump a fait campagne sous le slogan *Make America Great Again* (Rendre sa grandeur à l'Amérique). Réussira-t-il ou les États-Unis vont-ils décliner comme la Grande-Bretagne, la Grèce et Rome ? Vous pouvez savoir quelles nations et quels empires s'élèveront et disparaîtront au 21^{ème} siècle. Les prophéties bibliques révèlent l'avenir des nations *si vous connaissez les clés* vous permettant d'identifier les descendants actuels des anciennes nations bibliques.

Se souvenir ou répéter le passé

Le célèbre philosophe George Santayana nous rappela que « ceux qui ne peuvent se souvenir du passé sont condamnés à le répéter » (*“Vie de raison”, dicocitations. lemonde.fr*). Dans le monde occidental, apprendrons-nous les leçons de l'Histoire ? Ou suivrons-nous le même chemin que les grands royaumes et les empires qui se sont élevés et qui se sont effondrés avant nous ?

Le roi babylonien Belschatsar fait partie des dirigeants qui auraient dû apprendre les leçons de l'Histoire. Cependant, il persista dans son mode de vie impie

DES SIGNAUX D'AVERTISSEMENT SONT ADRESSÉS À NOS NATIONS QUI DEVIENNENT DE PLUS EN PLUS DÉCADENTES ET IMMORALES.

en entraînant son peuple dans la débauche. Son empire en paya le prix. Cette leçon importante est rapportée par l'Histoire – et dans les pages de la Bible. Le prophète Daniel se trouvait dans la cité de Babylone la nuit où elle fut conquise par l'armée perse. Par l'intermédiaire de Daniel, Dieu fit savoir au roi Belschatsar ce qui allait lui arriver, ainsi qu'à son empire. Ces événements sont rapportés au chapitre 5 du livre de Daniel. Le roi Belschatsar organisa un festin pour les nobles de sa cour. Ils burent du vin dans des coupes d'or pillées dans le temple de Dieu à Jérusalem. Au même moment, « apparurent les doigts d'une main d'homme, et ils écrivirent, en face du chandelier, sur la chaux de la muraille du palais royal. Le roi vit cette extrémité de main qui écrivait. Alors le roi changea de couleur, et ses pensées le troublèrent ; les jointures de ses reins se relâchèrent, et ses genoux se heurtèrent l'un contre l'autre » (Daniel 5 :5-6).

Le roi fit venir Daniel pour interpréter l'inscription. Mais qu'avait-elle de mystérieux ? « Voici l'écriture qui a été tracée : Compté, compté, pesé, et divisé. Et voici l'explication de ces mots. Compté : Dieu a compté ton règne, et y a mis fin. Pesé : Tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé léger. Divisé : Ton royaume sera divisé, et donné aux Mèdes et aux Perses » (versets 25-28). Puis « cette même nuit, Belschatsar, roi des Chaldéens, fut tué. Et Darius, le Mède, s'empara du royaume, étant âgé de soixante-deux ans » (versets 30-31).

De nos jours, les signaux d'avertissements s'adressent aux nations de souche israélite – dont les États-Unis, la Grande-Bretagne, la France, le Canada, la Suisse, les Pays-Bas, la Belgique et les pays scandinaves. En effet, nos nations occidentales deviennent de plus en plus décadentes et immorales. Si nous continuons à ignorer, à mépriser et à rejeter les Dix Commandements, ainsi que la parole de Dieu (la Bible), nous subirons davantage de catastrophes – jusqu'à ce que nous comprenions que nous devons chercher Dieu de tout notre cœur ! Le prophète Ésaïe nous adressa cette

exhortation, cet encouragement et cette promesse : « Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve ; invoquez-le, tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner » (Ésaïe 55 :6-7).

Nous devons agir spirituellement dès maintenant ! Bien entendu, certains resteront sceptiques. Mais ceux qui cherchent Dieu à travers Sa parole recevront la compréhension et la paix d'esprit.

Une ancienne leçon

Comme nous l'avons vu, les empires s'élèvent, déclinent et disparaissent. Les nations occidentales apprendront-elles les leçons de l'Histoire ? Le roi Belschatsar avait ignoré les leçons qu'il aurait dû apprendre du roi Nebucadnetsar, un de ses prédécesseurs sur le trône de l'empire babylonien. Daniel rappela à Belschatsar les leçons qu'il aurait dû apprendre :

« Ô roi, le Dieu suprême avait donné à Nebucadnetsar, ton père [ton ancêtre], l'empire, la grandeur, la gloire et la magnificence ; et à cause de la grandeur qu'il lui avait donnée, tous les peuples, les nations, les hommes de toutes langues étaient dans la crainte et tremblaient devant lui. Le roi faisait mourir ceux qu'il voulait, et il laissait la vie à ceux qu'il voulait ; il élevait ceux qu'il voulait, et il abaissait ceux qu'il voulait. Mais lorsque son cœur s'éleva et que son esprit s'endurcit jusqu'à l'arrogance, il fut précipité de son trône royal et dépouillé de sa gloire ; il fut chassé du milieu des enfants des hommes, son cœur devint semblable à celui des

bêtes, et sa demeure fut avec les ânes sauvages ; on lui donna comme aux bœufs de l'herbe à manger, et son corps fut trempé de la rosée du ciel, jusqu'à ce qu'il reconnaisse que le Dieu suprême domine sur le règne des hommes et qu'il le donne à qui il lui plaît » (Daniel 5 :18-21).

Nebucadnetsar avait essayé de régner sans reconnaître Dieu et il en subit des conséquences terribles ! Belschatsar ignore la leçon et il en paya le prix fort (Daniel 5 :22). Devrions-nous aussi apprendre les leçons de la manière difficile, ou devrions-nous prêter attention à Dieu et à Sa parole, la Bible ?

Lorsque Nebucadnetsar eut un songe qu'aucun de ses conseillers ne put lui expliquer, le prophète Daniel lui révéla non seulement le rêve, mais aussi son interprétation : « Ô roi, tu regardais, et tu voyais une grande statue ; cette statue était immense, et d'une splendeur extraordinaire ; elle était debout devant toi, et son aspect était terrible. La tête de cette statue était d'or pur ; sa poitrine et ses bras étaient d'argent ; son ventre et ses cuisses étaient d'airain ; ses jambes, de fer ; ses pieds, en partie de fer et en partie d'argile » (Daniel 2 :31-33).

Puis Daniel lui en révéla la signification : « Ô roi, tu es le roi des rois, car le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance, la force et la gloire ; il a remis entre tes mains, en quelque lieu qu'ils habitent, les enfants des hommes, les bêtes des champs et les oiseaux du ciel, et il t'a fait dominer sur eux tous : c'est toi qui es la tête d'or » (versets 37-38).

Dieu révéla à cette occasion la puissance et l'autorité que Lui-même, le Créateur de l'univers, donnait à la « tête d'or » – à Nebucadnetsar et à son royaume. Cependant, le songe annonçait aussi la fin de son royaume et l'établissement de ceux qui lui succéderaient : « Après toi, il s'élèvera un autre royaume, moindre que le tien ; puis un troisième royaume, qui sera d'airain, et qui dominera sur toute la terre. Il y aura un quatrième royaume, fort comme du fer ; de même que le fer brise et rompt tout, il brisera et rompra tout, comme le fer qui met tout en pièces » (versets 39-40).

Quels empires étaient décrits dans ce rêve ? De nos jours, des érudits bibliques réputés s'accordent sur leur identité. La tête d'or représentait l'Empire babylonien de 625 à 539 av. J.-C. Celui-ci fut remplacé par l'Empire médo-perse, représenté par la poitrine et les bras d'argent, de 558 à 330 av. J.-C. Le ventre

et les cuisses d'airain représentaient l'Empire gréco-macédonien d'Alexandre le Grand, de 333 à 31 av. J.-C. Les jambes de fer symbolisaient l'Empire romain de 31 av. J.-C. à 476 apr. J.-C.

Une dernière résurgence

Finalement, les dix orteils, au bout des pieds de fer et d'argile, représentent une résurgence à venir de l'Empire romain. Les fondateurs modernes de l'Union européenne prirent l'Empire romain comme modèle en toute connaissance de cause. Même le Premier ministre actuel du Royaume-Uni, Boris Johnson, versé dans la littérature classique de la Rome et de la Grèce antiques, a salué les meilleurs aspects de l'Empire romain dans son livre *Le rêve de Rome*⁰. Comme un critique le fit remarquer : « Le problème avec l'Union européenne, conclut Boris Johnson [...] est qu'elle n'est rien d'autre que l'Empire romain » (*The Guardian*, 4 février 2006).

Le songe de Nebucadnetsar révèle que même la résurgence de l'Empire romain sera temporaire. Elle sera remplacée par ce que nous pourrions appeler un cinquième royaume – le Royaume de Dieu. « Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été ; le vent les emporta, et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre » (versets 34-35).

Que représente cette pierre qui détruit la statue ? « Dans le temps de ces rois [symbolisés par les dix orteils], le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et détruira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement » (verset 44).

Une nation peut-elle se repentir ?

Les sociétés qui se sont repenties de leurs voies pécheuses font figure d'exception dans l'Histoire. Ninive, la capitale de l'ancienne Assyrie, en fait partie – et cela a retardé le jugement de Dieu. Le prophète Jonas transmet l'avertissement de Dieu aux habitants de Ninive. « Jonas fit d'abord dans la ville une journée de marche ; il criait et disait : Encore quarante jours, et Ninive est détruite ! Les gens de Ninive crurent à

Dieu, ils publièrent un jeûne, et se revêtirent de sacs, depuis les plus grands jusqu'aux plus petits. La chose parvint au roi de Ninive ; il se leva de son trône, ôta son manteau, se couvrit d'un sac, et s'assit sur la cendre » (Jonas 3 :4-6). Pouvez-vous imaginer de nos jours des dirigeants mondiaux s'humilier ainsi devant Dieu ?

Les Assyriens répondirent à l'avertissement de Jonas. Ils se repentirent de leurs voies pécheresses et Dieu les épargna. Cela eut lieu au 8^{ème} siècle av. J.-C. – Dieu épargna Ninive pendant de nombreuses années. Il utilisa même cette nation pour punir l'ancien Israël et l'emmena en captivité. Après sa capture par les Assyriens, le « royaume du Nord » – Israël – se perdit dans l'Histoire et ses habitants commencèrent à être connus sous le nom des « dix tribus perdues ».

Le prophète Ésaïe rapporta l'objectif de Dieu lorsqu'Il utilisa l'Assyrie pour punir Israël : « Ha ! l'Assyrie, verge de ma colère ! Et le bâton qui est dans leur main, c'est mon indignation ! Je l'enverrai contre une nation profane ; et je lui donnerai un mandat contre le peuple de ma fureur, pour le butiner et le piller, et pour le fouler aux pieds comme la boue des rues. Mais lui n'en juge pas ainsi, et son cœur ne pense pas ainsi ; car il a au cœur de dévaster et de retrancher des nations, pas en petit nombre » (Ésaïe 10 :5-7, *Darby*).

Dieu avait averti le royaume d'Israël de se repentir, mais les habitants refusèrent de changer. En conséquence, les Assyriens conquièrent les dix tribus de la maison d'Israël et les emmenèrent en captivité à l'est de l'Assyrie autour de l'an 721 av. J.-C.

Finalement, le répit de l'Assyrie fut aussi temporaire que son attitude de repentance. L'Histoire documente la cruauté de la nation et Dieu permit aux Mèdes de détruire Ninive en 612 av. J.-C.

Dieu envoya aussi des avertissements au royaume de Juda, mais la nation persista dans ses péchés. Dieu utilisa cette fois-ci le royaume de Babylone, sous le roi Nebucadnetsar, pour punir la maison de Juda. La majorité des Juifs furent déportés vers Babylone pendant une vingtaine d'années, jusqu'à la destruction de Jérusalem en 586 av. J.-C. Un jeune homme, Daniel, et trois de ses amis furent emmenés captifs et éduqués selon la culture et la littérature de Babylone. Mais ces jeunes hommes gardèrent fidèlement les

valeurs divines qu'ils avaient apprises en Juda. Ainsi, Dieu put utiliser Daniel pour interpréter le songe de Nebucadnetsar – et apporter la bonne nouvelle d'un grand Royaume à venir qui durera éternellement !

Vous repentirez-vous ?

Même si votre nation ne prête pas l'oreille à la parole de Dieu, *vous* serez béni individuellement si vous croyez et agissez selon les vérités divines qui révèlent l'avenir des nations actuelles descendant des dix tribus *perdues* – dont les États-Unis, la Grande-Bretagne, le Canada, la France, la Belgique, la Suisse et la plupart des pays au nord-ouest de l'Europe. Si vous souhaitez en apprendre davantage sur l'ascension et la chute des nations de souche israélite, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile (adresses en page 4) pour recevoir un exemplaire gratuit de nos brochures *Les États-Unis et la Grande-Bretagne selon la prophétie* et *Les pays de langue française selon la prophétie*. Ces ouvrages vous dévoileront les origines bibliques des nations occidentales à travers la Bible et l'Histoire. Les prophéties bibliques révèlent ce que les historiens, les dirigeants mondiaux et les analystes politiques ne savent pas !

En tant que lecteur régulier du *Monde de Demain*, vous savez que la plupart des prophéties bibliques ont une « dualité » – un accomplissement passé, doublé d'un accomplissement à venir. Selon ce principe, les prophéties montrent que les descendants actuels des Assyriens puniront une fois encore les descendants des dix tribus perdues d'Israël à la fin des temps. Serez-vous prêt lorsque cela arrivera ? Connaissez-vous les signes à surveiller ? Continuez à lire le *Monde de Demain* et à étudier la Bible. Vous commencerez à comprendre les événements mondiaux sous l'éclairage des prophéties bibliques.

Que notre nation apprenne ou non les leçons de l'Histoire, vous et moi *pouvons* – et *devons* – nous repentir individuellement. Le jour du jugement divin contre l'échec des voies humaines est pour bientôt. Les nations et les individus qui se seront tournés vers Dieu seront bénis. N'attendez pas que votre pays change. Commencez dès à présent à chercher Dieu de tout *votre* cœur ! 

**LECTURE
CONSEILLÉE**

Quatorze signes annonçant le retour du Christ Suivez-vous l'instruction de Jésus de veiller ? Mais que devez-vous surveiller dans le monde ? Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**



h Canada!

Manifestations, bien-pensance et signalement moral



Ne serait-il pas fabuleux si vous pouviez montrer au monde combien vous êtes formidable en affichant ce que vous mangez – ou ne mangez pas – sur les réseaux sociaux ? Vu l'état actuel de polarisation de notre société, nous ne devrions pas être surpris que la simple ouverture d'un établissement de restauration rapide devienne non seulement un sujet de controverse et une actualité faisant les grands titres, mais aussi un des moyens les plus rapides de partager avec le monde votre exemple remarquable de « vertu moderne ».

Le 6 septembre 2019, *Chick-fil-A* a ouvert son premier restaurant à Toronto. Comme souvent avec les chaînes populaires américaines lorsqu'elles s'aventurent vers le nord pour s'implanter au Canada, *Chick-fil-A* a été accueilli par de longues files d'attente de clients impatients. De nombreux amateurs de poulet ont attendu, parfois jusqu'à 12 heures, pour goûter les recettes du nouveau venu sur la scène torontoise.

Mais tout le monde ne le voyait pas de cet œil. Des opposants se sont invités à l'inauguration en criant « Honte, honte ! » aux clients. Ces manifestants, qui protestaient bruyamment contre la chaîne américaine spécialiste du poulet, mettaient en avant plusieurs raisons. Un des organisateurs était le groupe d'activistes 519 basé à Toronto. La responsable des initiatives anti-violence de ce groupe, Jaymie Sampa, a déclaré : « Alors que le climat mondial et la rhétorique entourant des valeurs alimentées par la haine s'intensifient, nous luttons contre cela » (*GlobalNews.ca*, 5 septembre 2019). L'engagement de 519 est une réponse aux déclarations de la famille Cathy, propriétaire de cet empire du poulet, concernant leur soutien à la famille traditionnelle

basée sur le mariage d'un homme et d'une femme. Des militants pour le droit des animaux se sont joints aux manifestations et certains ont même essayé de qualifier cette ouverture « d'anti-autochtone » (*GlobalNews.ca*, 6 septembre 2019).

Se pavaner : un phénomène à la mode

En mettant de côté la terrible confusion morale chez les manifestants, il est intéressant de noter le phénomène mis en lumière par ces événements. De telles actions publiques de la part de manifestants contre des commerçants – avec du tapage et en lançant une condamnation morale, mais sans accomplissements concrets – sont clairement en hausse. À l'époque où les gens affichent des photos de leurs repas sur Instagram et font le récit de leur vie sur Facebook ou Twitter, les choix quotidiens tels que manger un sandwich au poulet ou acheter un t-shirt deviennent des occasions de déclarer le statut moral supérieur d'un individu.

Cette polarisation divise notre société et les réseaux sociaux servent de catalyseur. Alors qu'il n'a jamais été aussi facile de connaître les opinions d'un individu, un simple tweet « dénonçant » les propos politiquement incorrects d'une personne peut provoquer des appels immédiats au boycott. Lorsque le président américain Donald Trump a annoncé son intention d'assister à un événement caritatif à Beverly Hills, l'acteur Éric McCormack, originaire de Toronto, « a appelé sur Twitter le *Hollywood Reporter* à "bien vouloir mentionner les noms de tous ceux assistant à cette soirée, afin que nous puissions savoir clairement avec qui nous ne voulons pas travailler » (*WashingtonExaminer.com*, 4 septembre 2019). Plus tard, McCormack est revenu

sur ses déclarations face aux accusations disant qu'il encourageait un système de « liste noire » propre au maccarthysme, mais ce genre d'attaques est de plus en plus fréquent ; et nous voyons ce comportement des deux côtés de l'échiquier politique. Ainsi, plusieurs politiciens conservateurs aux États-Unis ont déclaré publiquement sur Twitter qu'ils n'achèteraient plus jamais de chaussures Nike lorsque la marque a choisi le joueur de football controversé Colin Kaepernick pour promouvoir ses produits.

L'attrait des réseaux sociaux est évident pour ces déclarations publiques. « Dans un monde où chaque homme ou femme est un service de relations publiques à lui seul/à elle seule sur les réseaux sociaux comme Facebook, Instagram et Twitter, "se pavaner" au nom de la vertu – s'offusquer mais sans engager d'action – devient pratique et gratuit » (*NYTimes.com*, 7 février 2017). Ça ne coûte rien et pourtant cela montre au monde quelle personne vertueuse vous êtes – montrant ce que notre société valorise désormais.

Le danger d'un mirage

Quel est le danger de se pavaner au nom de la bien-pensance et du signalement moral ? Le risque d'un mirage n'est pas d'imaginer la présence de quelque chose qui n'existe pas, le risque est de s'écarter de la bonne trajectoire en allant poursuivre ce mirage. Voir une oasis dans le désert n'est qu'une invention de votre imagination qui n'est pas néfaste en soi. Cependant, lorsque vous croyez au mirage, le fait d'essayer de l'atteindre peut vous faire manquer des choses réelles.

Le véritable danger du signalement moral et de l'activisme sur les réseaux sociaux est la tentation subtile de croire que la vertu est définie par la sorte de sandwich que vous mangez et non par la tâche autrement plus difficile de vivre selon des règles d'honnêteté, d'intégrité et de bonne moralité. Lorsque nous nous focalisons sur les restaurants, les marques de vêtements ou les équipes sportives à éviter, les traits de caractère les plus importants risquent fortement d'être oubliés.

Il n'y a pas si longtemps, les conseillers dans les écoles secondaires donnaient l'instruction suivante : « Choisissez vos amis en fonction de leur caractère et vos chaussettes selon leur couleur. Choisir vos chaussettes en fonction de leur caractère n'aurait pas de sens et choisir vos amis selon leur couleur est impensable. » De nos jours, il semble que nous sommes

encouragés à choisir nos chaussettes en fonction du caractère du concepteur, du fabricant, du revendeur, de l'agence publicitaire ou de toute autre personne impliquée dans la vente de ces chaussettes avant que vous ne les portiez.

Bien entendu, il n'y a rien de mal à faire savoir pourquoi vous ne supportez pas tel ou tel commerce. Mais nous devrions effectuer ces déclarations ou ces actions de manière équilibrée, en examinant ce que ces marques représentent ou non. Nous devrions comprendre que le fait de soutenir ou de dénigrer un établissement de sandwiches au poulet ne révèle pas grand-chose sur les vraies valeurs morales du manifestant ou du client. Un tweet révèle souvent ce que nous voulons que les autres pensent de nous, mais – en réalité – cela dit peu de choses sur qui nous sommes *vraiment*. Lorsque nous succombons à nos propres efforts de relations publiques, nous risquons d'être confus à notre propre sujet et sur nos valeurs morales

Un ancien parallèle

Bien que le signalement moral atteigne désormais des extrêmes, le concept en lui-même n'a rien de nouveau. Jésus réprimandait souvent les dirigeants religieux de Son époque qui se pavanaient de la même manière qu'aujourd'hui. Voyez une accusation sérieuse contre ce type de comportement : « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous ressemblez à des sépulchres blanchis, qui paraissent beaux au-dehors, et qui, au-dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. Vous de même, au-dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au-dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité » (Matthieu 23 :27-28). Dieu n'est pas impressionné par l'apparence extérieure d'une supériorité morale et vous ne devriez pas non plus y prêter attention.

Le prophète Michée a décrit les valeurs morales que Dieu veut voir en vous : « On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu » (Michée 6 :8).

Pour apprendre comment les Dix Commandements ont été institués afin d'enseigner à l'humanité ces trois grands traits de caractère – et bien d'autres – assurez-vous de lire notre brochure gratuite *Les Dix Commandements*.

—Michael Heykoop

La montée du paganisme moderne



**Qu'y a-t-il derrière cette tendance mondiale ?
Où cela va-t-il nous mener ? Que cela signifie-t-il pour vous ?**

par **Douglas Winnail**

Le 21^{ème} siècle est témoin d'événements historiques remarquables : l'ascension de la Russie après l'effondrement de l'URSS, la résurgence d'un islam militant, le retour de la Chine, la fragmentation de l'Union européenne et les divisions de plus en plus profondes aux États-Unis. Mais un des événements les plus surprenants est la *réémergence* d'anciennes idées et traditions païennes dans un monde occidental pourtant considéré comme « chrétien ».

Dans le cadre de cette tendance mondiale, l'Islande a bâti son premier temple depuis 1000 ans, destiné à l'adoration des dieux nordiques Thor et Odin. En Angleterre, des milliers de gens se réunissent à Stonehenge pour le solstice d'été afin de célébrer le soleil levant – comme le faisaient jadis les païens. À Édimbourg, en Écosse, des acteurs grimés en diables rouges amusent la foule en célébrant les anciennes fêtes du feu de Beltaine et de Samain. D'autres se retrouvent sur d'anciens sites britanniques pour y brûler une effigie en osier – comme le faisaient les druides. Aux États-Unis, des milliers de personnes assistent aux festivals « Burning Man » (un mannequin géant y est brûlé sur un bûcher) où ils adoptent des comportements exubérants rappelant d'anciennes coutumes païennes.

En Grèce, les hellénistes encouragent l'adoration d'anciennes divinités comme Zeus, Apollo et Athéna. Au musée Getty de Los Angeles, les enfants écrivent

des prières à Aphrodite ou Vénus, la déesse gréco-romaine de l'amour et de la débauche sexuelle – et la protectrice des prostituées. En Europe de l'Est, certaines populations célèbrent d'anciens rites de la fertilité en dansant autour de grands feux et en sautant par-dessus – des coutumes datant d'avant le christianisme. En Russie, les dirigeants religieux s'inquiètent de l'intérêt croissant pour les traditions païennes. En Amérique, la religion qui progresse le plus est la sorcellerie. Des statues célébrant le satanisme apparaissent dans des lieux publics. L'académie militaire de l'armée de l'air américaine a même érigé une chapelle païenne.

Pourquoi ce retour du paganisme devrait-il *inquiéter* les nations occidentales progressistes dans lesquelles la tolérance, l'acceptation et la diversité sont encouragées et célébrées de nos jours ? Existe-t-il une *signification* plus importante, mais ignorée, aux changements spectaculaires qui ont lieu ? Sommes-nous en train d'*ignorer* les leçons de l'Histoire ? Dans l'affirmative, quelles conséquences vont s'abattre sur nos peuples dans un avenir proche ? Pourquoi devriez-vous vous en inquiéter ?

La vision du monde païen

Pour saisir la signification de ce mouvement, nous devons savoir quelles étaient les idées et les pratiques qui imprégnaient le monde païen et comment elles diffèrent de la tradition judéo-chrétienne. Initialement, le terme *païen* était utilisé pour désigner tous ceux qui ne croyaient pas au Dieu de la Bible ou qui ne suivaient pas

les directives bibliques. Le monde païen gréco-romain en est un exemple – en se livrant à l'adoration des idoles et en adoptant des pratiques ou des dieux venus d'autres religions, comme s'ils étaient interchangeables. Ces concepts et ces pratiques étaient en totale contradiction avec la religion influencée par la Bible. Les peuples grecs et romains étaient composés d'un mélange de polythéistes qui adoraient plusieurs dieux et déesses, de panthéistes qui croyaient que « dieu » était partout dans la nature et d'*athéistes* qui n'adoraient aucune divinité. Ces païens ne connaissaient pas le Dieu de la Bible (cf. Actes 17 :23). L'idée d'un Dieu véritable et personnel leur était complètement étrangère.

Dans le paganisme gréco-romain, les croyances étaient rarement immuables. La vérité était relative – il n'y avait pas de différence absolue entre le bien et le mal, ni de véritable concept du péché, de la culpabilité ou du jugement. Chaque personne décidait de la voie à suivre dans sa vie. Les païens se focalisaient principalement sur la vie terrestre, les désirs physiques gratifiants et la poursuite du bonheur individuel. Bien que cela puisse sembler attirant et que certaines erreurs soient subtiles, il ne faut pas étudier longtemps le sujet pour se rendre compte que l'approche païenne est diamétralement opposée à ce que la Bible révèle.

Contrairement au Dieu des Écritures, les dieux du panthéon grec (ou d'autres cultures) étaient débauchés. Il existe de nombreuses légendes à leurs sujets concernant les désirs sexuels, les envies, les meurtres et d'autres actions sordides. La sexualité débridée et la débauche caractérisaient de nombreuses cérémonies païennes – notamment les rites de la fertilité au printemps et au milieu de l'été. Les rites d'adoration d'Aphrodite incluaient de visiter les prostituées dans son temple, ce qui générait des revenus pour les prêtres – mais la Bible condamne cette pratique

(Lévitique 19 :29 ; Deutéronome 23 :17). Dans la société gréco-romaine, la fornication, l'homosexualité et l'abus sexuel des enfants – encouragé par Platon et pratiqué par les Spartes – étaient des pratiques courantes et acceptées. La pornographie était présente partout dans l'art. Les bains romains, les auberges et les tavernes étaient des lieux destinés à satisfaire toutes sortes de désirs physiques. Une des raisons pour lesquelles le paganisme considérait la religion biblique comme une menace est que ses adeptes craignaient que les enseignements de la Bible au sujet de la sexualité « mettent fin à ces réjouissances » (*Pagans & Christians in the City*, Steven Smith, page xiii).

La Bible enseigne que les enfants sont un don de Dieu (Psaume 127 :3-5) et qu'ils sont précieux à Ses yeux (Matthieu 19 :13-15). Cependant, dans l'ancien monde païen, les infanticides étaient courants. Aristote préconisait de tuer des enfants pour réguler la population et éliminer ceux qui présentaient des difformités. L'Histoire rapporte le cas d'un citoyen romain qui conseilla à son épouse, si elle accouchait en son absence, de conserver le bébé si c'était un garçon mais de le tuer si c'était une fille (*WorldPerfect*, Ken Spiro, pages 6-7). Les païens des anciens territoires de Canaan et de Carthage brûlaient des bébés vivants en sacrifice au dieu Baal, dans l'espoir de recevoir de la pluie ou d'être protégés au cours d'un voyage – une pratique clairement condamnée dans les Écritures (Lévitique 18 :21 ; Deutéronome 18 :10). La Bible déclare aussi que tous les êtres humains ont été créés à l'image de Dieu (Genèse 1 :26-27) et qu'ils ne doivent pas s'entretuer (Exode 20 :13). Cependant, la vie humaine avait peu de valeur dans le monde païen. En plus de tuer au combat, les Romains tuaient aussi à grande échelle *pour se divertir*. Des milliers de gens moururent sous les acclamations du public dans les arènes de l'empire.



Célébration de la fête printanière de Beltaine dans le Hampshire, en Angleterre. Les participants brûlent une effigie en osier, et ils exécutent des danses et des rites anciens.

Pourquoi est-il *pertinent* de nos jours de connaître les anciennes idées et traditions païennes ?

Le retour du paganisme

Ces dernières années, beaucoup de gens ont pris conscience que la diffusion des idées chrétiennes à travers l'Occident et le respect général pour la Bible n'avaient pas éliminé le paganisme. Beaucoup d'anciennes idées avaient simplement été mises en veilleuse et elles ont commencé à réémerger de nos jours car le contexte est plus favorable. Au cours des derniers siècles, l'Europe et l'Amérique sont devenues de plus en plus séculières, alors que des idées et des traditions préchrétiennes sont à nouveau acceptées. Les nations occidentales, jadis considérées comme « chrétiennes », semblent être en plein « renouveau païen », comme le notait un article du *New York Times* publié en décembre 2018 et intitulé « Le retour du paganisme ». Beaucoup de concepts considérés comme « progressifs » dans notre société font en réalité partie de la *réémergence* des idées païennes qui sont en opposition totale avec les enseignements du christianisme biblique – *et ces idées sont lourdes de conséquences*.

Les idées communément acceptées de nos jours – que Dieu n'existe pas, que la Bible n'est pas divinement inspirée, que toutes les religions se valent, que le bien et le mal ne sont pas des valeurs absolues, ou que le péché n'existe pas – avaient toutes été développées par d'anciens philosophes païens. Tout comme l'adultère, la fornication, l'homosexualité, la pornographie et l'infanticide étaient tolérés et largement pratiqués dans l'ancien monde païen, ces pratiques sont de plus en plus courantes, voire célébrées, de nos jours. « L'humanisme séculier » qui domine notre société est à bien des égards un « néopaganisme » vaguement déguisé qui s'impose dans notre culture du 21^{ème} siècle. Une recherche des termes « paganisme moderne » ou « néodruidisme » sur Google révèle le regain d'intérêt pour remettre au goût du jour ces anciennes pratiques païennes. Mais comment des valeurs antichrétiennes et des idées païennes arrivent-elles à *déloger* les valeurs judéo-chrétiennes qui semblaient ancrées depuis si longtemps dans la culture occidentale ?

Des racines très anciennes

La voie pour le déclin de l'influence chrétienne et le retour du paganisme a été pavée dès les premiers



Célébration slave de la nuit d'Ivan Kupala près de la localité russe de Bolshaya Rechka.

siècles de la chrétienté. Alors que l'Église grandissait et s'étendait à travers le bassin méditerranéen, elle se heurta à de nombreuses idées et pratiques païennes, mais au lieu de les *rejeter*, certains décidèrent de les *adopter* et de les *incorporer* dans leurs doctrines. Ces coutumes étaient populaires et quelques dirigeants apostats de l'Église se dirent que le fait d'incorporer ces traditions faciliterait la conversion des païens vers la nouvelle religion. Le sabbat biblique observé par Jésus, les apôtres et les premiers chrétiens (Luc 4 :16 ; Actes 13 :14, 42-44 ; 17 :1-2) fut abandonné au profit du dimanche – un jour qui était déjà célébré par les païens adorant le soleil, dont l'empereur Constantin. La populaire fête hivernale des Saturnales – une époque de jeu de hasard, de réjouissances tumultueuses et d'inversion des rôles – fut renommée en Noël. Du point de vue étymologique, ce mot viendrait soit du gaulois *noio hel* (nouveau soleil) ou du latin *natalis dies* (jour de naissance) en référence à la naissance de Jésus (cf. *Ethnologie de Noël*, Martyne Perrot, éditions Grasset, page 22). Mais il est impossible de trouver des arguments dans la Bible qui justifieraient l'observance de cette fête et cette grande déviation des pratiques chrétiennes originales (voir l'article de Gerald Weston "Noël – Quelle importance ?" à la page 16 de cette revue). Les fêtes païennes de la fertilité célébrées au printemps avec des œufs, des lapins et des activités à connotation sexuelle honorant Aphrodite et Astarté ("la reine du ciel") ont été adoptées par un nombre croissant de dirigeants apostats, avant d'être renommées en « Pâques » (au pluriel) au prétexte de commémorer

la résurrection de Jésus – alors que les Écritures condamnent ces pratiques (voir par exemple Jérémie 7:18 ; 44:18-23 ; Ézéchiel 8:15-18). Il n'est pas surprenant que certains chrétiens commencent à remettre leur foi en question lorsqu'ils examinent les origines de ces grandes fêtes religieuses.

Les preuves historiques sont indéniables : de soi-disant chrétiens qui prétendaient suivre les enseignements de Jésus y ont *incorporé* de nombreuses idées et coutumes du monde païen, alors même que la Bible met clairement en garde contre cela (Deutéronome 12:29-32 ; 16:21-22 ; 18:9-12). L'historien Will Durant écrivit à ce sujet : « Le christianisme n'a pas détruit le paganisme ; il l'a adopté [...] Les mystères grecs vinrent se fixer dans l'impressionnant mystère de la messe [...] D'Égypte vinrent les idées de trinité divine [et] l'adoration de la mère et de l'enfant [...] De Phrygie vint le culte de la grande mère [...] Le christianisme a été la dernière grande création de l'ancien monde païen » (*Histoire de la civilisation*, volume 9, éditions Rencontre, pages 239-240, traduction Jacques Marty). D'autres ont rapporté les preuves que de nombreux symboles non bibliques du christianisme moderne – les croix, les crucifix, les flèches des églises, les sanctuaires, les habits sacerdotaux, les reliques, le culte du dimanche et même le titre de *Pontifex maximus* – ont « été emprunté[s] directement à la culture païenne de la période postapostolique » (*Le christianisme paganisé ?*, Frank Viola et George Barna, éditions l'Oasis, page 39, traduction Anne-Joëlle Fuchs).

Beaucoup de gens *présument* que la Réforme protestante du 16^{ème} siècle a restauré le véritable christianisme biblique, mais ce n'est *absolument pas le cas*. Bien que certaines pratiques non bibliques aient été éliminées et minimisées – comme les indulgences, la confession à un prêtre, les prières adressées aux saints, les rosaires, les concepts du purgatoire et de la transsubstantiation, ou le rôle du pape – beaucoup d'autres doctrines d'origine païenne ont été conservées. Bien que la Réforme ait permis au protestantisme de se libérer du contrôle ecclésiastique de l'Église catholique en matière de doctrines et de pratiques, la nouvelle importance accordée à la liberté religieuse a « également ouvert la porte à une plus grande dissidence et à l'irréligion » (*The New Paganism*, Harold Lindsell, page 42). Les fruits *irréguliers* de la Réforme protestante sont apparus au cours des siècles suivants.

Le néopaganisme des Lumières

Les Lumières furent un mouvement intellectuel qui émergea en Europe au cours du 18^{ème} siècle et qui joua un *rôle essentiel* dans la résurgence d'anciennes idées païennes qui continuent de façonner notre monde. Plusieurs esprits critiques des Lumières furent choqués par la corruption, l'extravagance et l'oppression de l'Église catholique ; ils se laissèrent emporter par le vent de changement insufflé par la Réforme. Au cours des années suivantes, des détracteurs lancèrent des attaques inlassables contre le christianisme, la Bible et Dieu. Parmi leurs armes figuraient la redécouverte et la popularisation des écrits païens gréco-romains, ainsi que l'incompréhension, la mauvaise interprétation et le mauvais usage des découvertes au sujet du monde naturel.

Comme leurs prédécesseurs païens, les « néopaïens » des Lumières se focalisèrent sur le monde naturel, en rejetant l'idée d'un Dieu surnaturel qui interviendrait dans les affaires humaines. Ils s'attachèrent tellement aux raisonnements humains qu'ils se moquèrent de l'idée que la Bible puisse être un livre divinement inspiré, contenant des récits historiques fiables et des lois morales applicables universellement. L'émergence de la soi-disant « critique haute » dans les universités européennes a engendré des déclarations affirmant que de nombreux livres de la Bible étaient fallacieux, que les miracles étaient impossibles, que Jésus n'était pas le Fils de Dieu – juste un prédicateur itinérant en Palestine – et que Sa résurrection fut mise en scène, inventée ou imaginée.

Cette perspective antichrétienne fut soutenue par les découvertes et les théories scientifiques qui semblaient contredire le point de vue religieux – en partie à cause des superstitions infondées (et non bibliques) qui avaient été associées avec la « chrétienté ». Copernic avait déjà démontré que la Terre tournait autour du Soleil et non l'inverse. Les avancées médicales montrèrent que les maladies n'étaient pas toujours provoquées par des malédictions divines, mais par des germes – et elles semblaient évitables grâce aux nouvelles méthodes de soin. Ces découvertes, et d'autres, concernaient toutes le monde naturel sur lequel les philosophes païens se focalisaient. Certains d'entre eux représentèrent Dieu et la Bible comme des inventions inutiles de l'imagination humaine. Dans ce

PAGANISME MODERNE SUITE À LA PAGE 30





Noël — Quelle importance ?

Cette fête a beau être largement répandue, elle traîne aussi un lourd passé. Cela devrait-il nous préoccuper ?

par **Gerald Weston**

Des millions de gens à travers le monde considèrent Noël comme le moment fort de l'année. Aucun autre jour de fête dans le monde soi-disant chrétien n'est célébré avec autant d'argent, de temps et de frénésie. Les commerçants préparent cette saison pendant l'année entière, car décembre est un mois décisif pour eux.

Noël est largement célébré jusqu'au Japon – où la plupart des gens se considèrent bouddhistes ou shintoïstes. Selon les sources, *moins de 1%* de la population japonaise se dit chrétienne, mais les arbres illuminés et le Père Noël y sont très populaires. « Au Japon, Noël s'affiche de manière impressionnante [...] Kae me décrit la soirée classique pour des amoureuses et amoureux le soir de Noël : restaurant puis hôtel. Les bistrotts français sont particulièrement prisés, grâce à l'image de raffinement qu'inspire la France » (« Au Japon, l'impressionnante ferveur (commerciale) autour de Noël », *Slate.fr*, 25 décembre 2018).

Vous serez peut-être surpris d'apprendre que Noël progresse rapidement en Chine, un pays officiellement athée. Bien qu'il ne s'agisse pas d'un jour férié officiel – les commerces ne ferment pas ce jour-là – les traditions de Noël sont de plus en plus visibles.

« Les Chinois se sont vraiment approprié la fête en instaurant par exemple une période de soldes [...] Cette période entre Noël et Nouvel An est donc favorable à l'économie du pays. Le repas festif reste classique, mais les arbres de Noël dans la rue sont décorés avec goût. Certaines familles décorent leur maison de guirlandes lumineuses et colorées et accrochent des décorations à leur porte. Dans les grandes villes comme Pékin et Hong Kong, la plupart des magasins se parent également d'ornements pour les fêtes de fin d'année » (« Noël en Chine : une fête qui s'installe doucement », *Ambiance-Noel.fr*).

Pourquoi Noël a-t-il autant d'emprise dans le monde ? D'où viennent ses traditions et ses coutumes ? Jésus peut-il concurrencer le Père Noël, les arbres décorés, les fêtes entre collègues et l'argent dépensé ? Devons-nous « remettre Jésus au centre de Noël » comme beaucoup l'affirment ?

La légende du “Noël d’avant”

Dans le monde occidental, de plus en plus de gens commencent à remettre en question le fait même que Noël fasse référence à Jésus. Certains tribunaux ont jugé que l’installation publique des crèches de la Nativité était illégale. Les arbres de Noël sont appelés « arbres de fêtes » pour ne pas choquer ceux qui n’adhèrent pas aux aspects religieux de la saison. Où cela va-t-il nous mener ?

Beaucoup militent également pour « remettre Jésus au centre de Noël » – de minimiser l’aspect commercial et de revenir au « bon vieux Noël » d’antan. Mais ils ne se rendent pas compte que l’idée du Noël d’antan est une invention romancée par les dernières générations. Ce jour de fête a évolué drastiquement au cours des 19^{ème} et 20^{ème} siècles. Notre vision de Noël est très différente de celle des générations précédentes.

L’écrivain Bruce Forbes a déclaré qu’il aimait Noël et que cela l’avait poussé à étudier ses origines. Comme il l’a écrit dans son livre *Noël : une histoire candide*⁽¹⁾, il a rencontré beaucoup de surprises. Voici un bref aperçu, tiré de son livre, des faits inattendus qu’il a découverts :

- Les chrétiens des deux ou trois premiers siècles ne célébraient pas Noël.
- Les puritains en Angleterre et en Nouvelle-Angleterre avaient déclaré illégales les célébrations de Noël.
- Le Congrès des États-Unis se réunissait régulièrement pendant le jour de Noël jusque dans les années 1850.
- Le président Franklin Roosevelt a changé la date du *Thanksgiving* (ou l’Action de grâce) afin de prolonger la période des achats de Noël.

La plupart des éléments que nous associons avec le Noël d’antan viennent en fait d’influences culturelles récentes, comme les tableaux de Norman Rockwell, le chant de Noël « Douce nuit, sainte nuit » et les efforts des commerces pour faire le maximum de bénéfices pendant cette période. N’oublions pas la célèbre question de Virginia O’Hanlon, cette petite fille de 8 ans qui demanda en 1897 au *New York Sun* : « Le Père Noël existe-t-il ? » La réponse fournie par ce journal est devenue l’article le plus republié dans la presse anglophone (voir notre brochure *Noël est-il chrétien ?*, pages 20-21).

Comme l’a expliqué l’anthropologue Martyne Perrot, le « Noël que l’on présente aujourd’hui comme une tradition [...] “s’est construit dans la seconde moitié du 19^e siècle, ce qui est relativement récent [...] Noël est d’un syncrétisme incroyable”. » Dans les années 1950, « le modèle américain s’impose, avec sa dinde et son Père Noël » (“Noël, une invention de la bourgeoisie du XIX^e siècle”, *Le Temps*, 26 décembre 2016).

Remettre Jésus au centre de Noël ?

Les temps changent et une enquête publiée en 2018 rapporte que même les prétendus chrétiens sont moins enclins à se conformer aux attentes traditionnellement chrétiennes pour cette fête (*Pew Research Center*, 18 décembre 2017). Néanmoins, nous entendons beaucoup de gens dire qu’il faut « remettre Jésus au centre de Noël » ! Mais il y a un problème avec cette idée et une petite leçon d’Histoire nous l’explique clairement.

À peu près tout ce qui se rapporte à Noël, depuis sa date jusqu’aux coutumes associées, vient de célébrations païennes pré et postchrétiennes, à l’exception de l’aspect commercial qui est relativement récent. La seule once de vérité dans tout cela est que Jésus est réel et qu’Il est né pour devenir Roi. Mais Noël embrouille même le fait qu’Il est né pour devenir Roi, ainsi que tout le récit de la Nativité.

Perdu dans la forêt

Le plus grand symbole de Noël à travers le monde est peut-être cet arbre décoré avec des guirlandes, des boules et des lumières. Mais quel est le lien avec la naissance du Christ ? La botaniste Barbara Segall explique l’origine de cet arbre vénéré :

« [L’arbre de Noël] est entré dans nos maisons [...] en apportant avec lui sa mythologie antique, en mélangeant des traditions victoriennes de Noël et en renouvelant les associations de Noël pour les générations suivantes dans le monde moderne [...] Mais comme les conifères se dressent fièrement en toute saison, ici et ailleurs, en Europe du Nord et en Amérique du Nord, y compris au milieu de l’hiver, ils nous donnent le courage d’espérer et de croire à la chaleur qui reviendra à la saison suivante, comme ils le faisaient pour nos ancêtres préchrétiens... » (*L’arbre de Noël*⁽²⁾, pages 6-7).

Il est possible de trouver pléthore de ressources pour vérifier le passé païen et préchrétien entourant les fêtes de fin d'année, mais tout le monde n'est pas familier avec les divergences entre la tradition et le récit biblique de la Nativité. Par exemple, presque toutes les personnes qui croient à l'aspect religieux des célébrations de Noël pensent que les mages sont arrivés la nuit où Jésus est né, afin de Lui apporter des « cadeaux d'anniversaire ». Cette croyance est en profond désaccord avec le récit biblique.

Lorsque les mages arrivèrent, Jésus n'était plus un nouveau-né. Le récit biblique ne le décrit pas comme un *nourrisson*, mais un *petit enfant* – très jeune certes, mais il y a une grande différence entre un nouveau-né et un petit enfant dans la langue grecque, comme en français. De plus, lorsque les mages arrivèrent, Il n'était pas dans une étable, mais dans une maison. « Ils [les mages] entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent ; ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe » (Matthieu 2 :11).

Nous savons que cela eut lieu au moins 40 jours après Sa naissance (temps de la purification de Marie), car Jésus fut présenté au temple avant la visite des mages (comparez Luc 2 :21-24, Lévitique 12 :2-6 et Matthieu 2 :11-14). Il s'agit de la date la plus proche possible de Sa naissance, mais il s'était probablement écoulé plusieurs semaines, voire plusieurs mois, car nous lisons qu'Hérode « envoya tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethléhem et dans tout son territoire, selon la date dont il s'était soigneusement enquis auprès des mages » (Matthieu 2 :16). Il y a pourtant une grande différence entre un nouveau-né et un enfant de deux ans !

Traditions contre réalité

Les différences entre les traditions et les faits réels sont importantes. Jésus est venu dans la chair pour plusieurs raisons. L'une d'entre elles était de payer l'amende de nos péchés, mais une autre était de préparer la voie pour Son retour en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs afin de sauver une Terre en plein désarroi. Les mages n'ont pas apporté des présents pour célébrer la naissance de Jésus, mais en signe de respect car ils étaient en présence d'un Roi – un « détail » qui est souvent oublié dans le récit de Noël.

Bien que le *Messie* de Händel ne soit pas directement une composition de Noël, il est souvent chanté pendant les fêtes de fin d'année. Le célèbre « chœur de l'Alléluia » reprend les paroles d'Apocalypse 11 :15 et 19 :16 : « Il régnera aux siècles des siècles, Roi des rois et Seigneur des seigneurs. »

Ces paroles ont beau être souvent chantées, leur signification s'est perdue. Peu de gens comprennent que le Christ ne reviendra pas comme un Agneau immolé, mais comme un Roi conquérant afin de sauver l'humanité de la destruction. Jésus est notre Sauveur de bien des manières.

Zacharie 14 débute en disant que « le jour de l'Éternel arrive », avant de montrer que lorsque le Messie reviendra, le mont des Oliviers, à l'est de Jérusalem, se fendra en deux, ouvrant « une très grande vallée » depuis laquelle une rivière sortira en direction de l'est et de l'ouest de Jérusalem. Cela semble représenter une véritable fontaine qui alimentera deux rivières, mais cela symbolise aussi la guérison par le Saint-Esprit de Dieu. Mais avant que cette eau guérissante ne se répande, Jésus combattra les nations qui marcheront sur Jérusalem pour s'opposer à Son rôle de « roi de toute la terre » (Zacharie 14 :1-9 ; cf. Apocalypse 14 :15-19).

Ce message ne concerne pas un nouveau-né impuissant ! Le véritable récit de Sa naissance et les raisons pour lesquelles Il est venu ici-bas sont obscurcis par des traditions païennes et une version corrompue du récit biblique. Mais cela n'a pas l'air de préoccuper les gens. Pourquoi personne ne semble gêné que la naissance de Jésus n'ait jamais été célébrée par aucun protagoniste biblique ? Deux auteurs des Évangiles mentionnent la naissance de Jésus et les événements qui suivirent, mais il n'est *jamais* fait mention d'une célébration annuelle de Sa naissance.

Si Dieu avait voulu que nous célébrions la naissance de Jésus, pourquoi l'époque de l'année, voire le jour précis, de Sa naissance ne sont-ils pas rapportés dans les Écritures ? Même l'année de Sa naissance est sujette à controverse ! La *seule* chose sur laquelle la majorité des érudits bibliques s'accordent est qu'Il n'est *pas* né un 25 décembre. En effet, Luc 2 :8 nous apprend que les bergers étaient encore dans les champs à cette époque. Voyez l'explication apportée par le commentaire biblique d'Adam Clarke à ce sujet :

« Puisque ces bergers n'avaient pas encore ramené leurs troupeaux, il y a une forte présomption que le mois d'octobre n'avait pas commencé et, par conséquent, notre Seigneur ne pouvait pas naître le 25 décembre, lorsqu'il n'y avait plus de troupeaux dans les champs ; Il n'aurait pas pu naître après septembre, car [la Bible déclare que] les troupeaux étaient encore dans les champs pendant la nuit. Rien que pour cette raison, la Nativité en décembre devrait être abandonnée. Le fait de nourrir les troupeaux pendant la nuit dans les champs est une preuve chronologique, qui éclaire considérablement ce point controversé » (page 370, c'est nous qui accentuons).

Si le 25 décembre n'est pas la date de la naissance du Christ, pourquoi l'Église catholique a-t-elle choisi ce jour pour cette célébration ? Barbara Segall explique non seulement l'origine de l'utilisation des conifères, ou des arbres à feuillage persistant, mais aussi pourquoi les dirigeants de l'Église choisirent une date au milieu de trois fêtes païennes et préchrétiennes :

« Dans l'esprit de nos ancêtres païens, la plupart des plantes et des animaux possédaient des pouvoirs magiques et mystiques, notamment les plantes à feuillage persistant qui subsistaient aux affres de l'hiver et qui étaient regardées avec admiration [...] À une époque reculée, le motif des réjouissances était l'anniversaire ou le réveil du dieu soleil, après l'obscurité précédant le solstice d'hiver à la mi-décembre. Plus tard, nos ancêtres plus sédentaires trouvèrent que c'était une bonne période pour célébrer Saturne, le dieu de l'agriculture, qui était fêté pendant les deuxième et troisième semaines de décembre [...] Alors que décembre nous mène à janvier, en passant de l'ancienne à la nouvelle année, les anciens Romains célébraient une fête appelée les Calendes. Pendant cette période, les gens s'échangeaient des cadeaux ou des étrennes [du nom de la déesse romaine *Strena*], généralement en [bois de] houx, ou d'autres cadeaux accompagnés ou ornés de branches d'arbres à feuillage persistant [...] L'Église primitive à Rome fixa la date de l'anniversaire de

naissance du Christ au milieu de ces festivités païennes » (pages 11-15).

Cela est confirmé dans le très sérieux *manuel d'Eerdman sur l'Histoire du christianisme*⁽³⁾ :

« L'Église chrétienne a adopté de nombreuses idées et représentations païennes. Par exemple, l'adoration du soleil est devenue la célébration de la naissance du Christ le 25 décembre, l'anniversaire de la naissance du soleil. Les Saturnales, la fête romaine hivernale du 17-21 décembre, ont apporté les réjouissances, les échanges de cadeaux et les bougies caractérisant plus tard les fêtes de Noël. L'adoration du soleil est entrée dans le christianisme romain et, au milieu du cinquième siècle, le pape Léon I^{er} réprimanda les croyants qui se retournaient pour s'incliner devant le soleil avant d'entrer dans la basilique Saint-Pierre. Certaines coutumes païennes furent christianisées par la suite, comme l'utilisation de bougies, d'encens et de guirlandes, mais elles furent d'abord évitées par l'Église à cause de leur symbolisme païen » (pages 131-132).

La célébration des anniversaires n'était pas une coutume de l'Église originelle comme l'explique l'encyclopédie Britannica : « En l'an 245, Origène, dans sa huitième homélie sur le Lévitique, répudiait encore l'idée même de célébrer l'anniversaire du Christ "comme s'il était un pharaon". La première mention avérée du 25 décembre provient d'un chronographe [calendrier] latin daté de 354 apr. J.-C. » (volume 6, 11^{ème} édition).

Quelle importance ?

Le fait que les célébrations de Noël, y compris sa date, soient ancrées dans ces pratiques païennes ne fait plus l'objet de controverse. Que la popularité du récit de la Nativité soit remplie d'inexactitudes ne devrait plus faire l'objet d'une polémique, comme le prouve une lecture attentive des récits de Matthieu et Luc. Mais la question demeure : si ces pratiques et ces croyances sont utilisées pour célébrer le Christ, quelle importance en fin de compte ?

Notez le commentaire perspicace de l'auteur athée Tom Flynn dans *Le problème avec Noël*⁽⁴⁾ :

« Même les chrétiens dévots – tout comme le clergé chrétien libéral et dominant – doivent admettre que la plupart de ce que nous savons sur le “récit de Noël” est le résultat d’un processus d’agglomération littéraire. Ses éléments sont inspirés par (ou empruntés à) des légendes de “personnages” saints plus anciens. Et même si le christianisme est véritable, le récit de Noël n’en est pas digne.

« Si la tradition de la Nativité s’est formée au fil du temps, indépendamment de la vie du Jésus historique, nous pouvons nous attendre à ce que les premiers chrétiens n’observaient pas la fête de la Nativité. Et ils ne l’observaient pas, comme l’auteur religieux conservateur George W. Cornell le reconnaît :

« “Pendant plus de 300 ans après la naissance de Jésus, les chrétiens ne célébrèrent pas Sa naissance. L’observance commença au quatrième siècle à Rome, programmée pour coïncider avec une fête païenne du milieu de l’hiver honorant les dieux païens Mithra et Saturne. La date de décembre fut choisie pour commémorer la naissance de Jésus, car la date exacte n’est pas connue. En conséquence, la fusion du sacré et du profane a caractérisé cette célébration dès le début” » (pages 68-69).

Le fait que cela ait ou non de l’importance pour nous dépend d’un choix crucial : devrions-nous prendre une décision basée sur des émotions et des raisonnements humains ou devrions-nous chercher sincèrement la réponse dans la Bible ?

Soyons honnêtes. Beaucoup de nos réactions émotionnelles aux aspects des traditions de Noël viennent de nos souvenirs d’enfance qui nous sont chers. Cette saison est également attrayante d’un point de vue physique : les lumières colorées, l’odeur des conifères, les repas de fête, la musique nostalgique et l’excitation de découvrir ce qui se cache sous les emballages des paquets-cadeaux.

Mais si nous voulons honorer notre Sauveur, Jésus-Christ, ne serait-il pas logique de chercher à savoir ce qu’*Il* pense de cette célébration ? Ne serait-il pas logique de baser notre décision sur *Ses* instructions ? Cette approche semble logique, mais le faisons-nous ?

Jésus réprima à de nombreuses reprises ceux qui L’appelaient Seigneur et Maître, mais qui choisissaient

de suivre leurs propres traditions. « Pourquoi m’appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? » (Luc 6 :46). « Jésus leur répondit : Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu’il est écrit : Ce peuple m’honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C’est en vain qu’ils m’honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d’hommes. Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes » (Marc 7 :6-8). « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n’entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux » (Matthieu 7 :21).

Une vérité peu comprise

Jésus a-t-Il parlé de Noël ? Absolument pas ! Peu de prétendus chrétiens comprennent qui était Jésus avant Sa naissance dans la chair, cependant la Bible nous l’explique clairement. L’apôtre Paul écrivit au sujet du Christ : « Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. Il est la tête du corps de l’Église ; il est le commencement, le premier-né d’entre les morts, afin d’être en tout le premier » (Colossiens 1 :16-18). Est-il possible d’être plus clair ? Toutes choses ont été créées par Celui qui devint Jésus-Christ.

Paul clarifia aussi que le Christ était Celui qui travaillait avec l’ancien Israël : « Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu’ils ont tous passé au travers de la mer [...] qu’ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu’ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ » (1 Corinthiens 10 :1-4 ; voir aussi Hébreux 1 :1-2 et Éphésiens 3 :9, version *Ostervald*).

Cette vérité toute simple clarifie ce qui constituerait, autrement, une contradiction. Exode 24 :9-11 nous dit que « Moïse monta [sur le mont Sinaï] avec Aaron, Nadab et Abihu, et soixante-dix anciens d’Israël. Ils virent le Dieu d’Israël [...] Ils virent Dieu, et ils mangèrent et burent. » Cependant, nous lisons dans Jean 1 :18 que « personne n’a jamais vu Dieu [le Père] ; Dieu le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l’a fait connaître. »

Que déclare à ce sujet Celui par qui toutes choses ont été créées – le Rocher spirituel qui suivait Israël et Celui que 74 hommes ont vu sur le mont Sinaï ? Premièrement, notez que nous ne voyons nulle part une célébration annuelle de Sa naissance. De plus, le récit populaire de la Nativité est truffé d'erreurs. Enfin, Noël est un mélange d'erreurs théologiques et de coutumes païennes. Voyons à présent ce que le « rocher spirituel qui les suivait » déclara concernant le fait d'emprunter des coutumes et des traditions païennes dans le but de L'adorer :

« Lorsque l'Éternel, ton Dieu, aura exterminé les nations que tu vas chasser devant toi, lorsque tu les auras chassées et que tu te seras établi dans leur pays, garde-toi de te laisser prendre au piège en les imitant, après qu'elles auront été détruites devant toi. Garde-toi de t'informer de leurs dieux et de dire : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? Moi aussi, je veux faire de même. Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de l'Éternel, ton Dieu ; car elles servaient leurs dieux en faisant toutes les abominations qui sont odieuses à l'Éternel, et même elles brûlaient au feu leurs fils et leurs filles en l'honneur de leurs dieux. Vous observerez et vous mettez en pratique toutes les choses que je vous ordonne ; vous n'y ajouterez rien, et vous n'en retrancherez rien » (Deutéronome 12 :29-32).

Celui qui créa toutes choses inspira aussi le prophète Jérémie à écrire :

« Ainsi parle l'Éternel : N'imites pas la voie des nations, et ne craignez pas les signes du ciel, parce que les nations les craignent. Car les coutumes des peuples ne sont que vanité. On coupe le bois dans la forêt ; la main de l'ouvrier le travaille avec la hache ; on l'embellit avec de l'argent et de l'or, on le fixe avec des clous et des marteaux, pour qu'il ne branle pas. Ces dieux sont comme une colonne massive, et ils ne parlent point ; on les porte, parce qu'ils ne peuvent marcher. Ne les craignez pas, car ils ne

sauraient faire aucun mal, et ils sont incapables de faire du bien » (Jérémie 10 :2-5).

Comparez cette description à la tradition de Noël de couper un arbre, de le fixer avec des clous sur un socle (avant l'époque moderne où il est désormais placé dans un récipient rempli d'eau), puis de le décorer avec des objets dorés et argentés. Certains pensent que cela fait référence à des idoles sculptées, mais Jérémie parla de cet autre problème plus loin dans le chapitre. L'adoration des arbres était courante dans les cultures anciennes :

« L'origine [de l'arbre de Noël] vient en partie de nos ancêtres. Les plantes à feuillage persistant, comme le houx, le buis, le lierre, le laurier et les conifères, ont la capacité de conserver des feuilles brillantes ou des aiguilles odorantes pendant les longs et froids mois de l'hiver. Ils sont, et ils étaient, une source de fascination pour nous-mêmes et pour nos ancêtres préchrétiens.

« Dans les anciens mythes et légendes, le pouvoir central résidait dans un arbre sacré. Par exemple, les chênes, les saules, les frênes et les dattiers font partie des arbres qui ont une place dans les légendes et les mythes homériques, chinois, scandinaves et arabes » (*L'arbre de Noël*, pages 6-7).

Les arbres sont-ils adorés de nos jours ? Peut-être pas de la même manière que par les générations précédentes, mais combien de gens dans le monde actuel chanteront-ils en fin d'année : « *Mon beau sapin, roi des forêts, que j'aime ta verdure* » ?

Alors Noël... Quelle importance ? Une lecture honnête et attentive de la Bible montre que ce sujet est important, mais pas de la manière dont beaucoup le pensent. La plupart des gens choisiront de déterminer par eux-mêmes le bien du mal, au lieu d'écouter Celui qu'ils prétendent servir. Ceux qui ont le courage de placer le Christ en premier dans leur vie sont rares. Mais vous, mes amis, aurez-vous cette sorte de courage ? 

**LECTURE
CONSEILLÉE**

Noël est-il chrétien ? Cette question peut paraître étrange, mais la réponse vous surprendra. Il est temps de découvrir la vérité ! Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur MondeDemain.org



LIRE CE QUI EST VRAIMENT ÉCRIT

Lisons-nous vraiment ce que la Bible dit ou ce que nous voulons bien y lire ?

Il arrive très souvent que les gens « lisent de travers ». Les instructions disent « faites *ceci* » mais les gens lisent « faites *cela* », parce qu'ils sont distraits, qu'ils pensent à autre chose ou qu'ils ont simplement mal lu les instructions – en lisant ce qu'ils *pensaient* y lire au lieu de ce qui est *vraiment* écrit.

Un de mes amis pensait un jour avoir gagné une grosse somme d'argent, après avoir reçu un bulletin de loterie par la poste. J'étais sceptique car j'avais déjà vu des courriers similaires qui essaient de vous faire *croire* que vous avez gagné, alors que ce n'est pas le cas. Il me demanda de venir et de le lire moi-même. J'ai rapidement parcouru le bulletin, puis je l'ai lu à voix haute à mon ami, en insistant sur les phrases clés. Il comprit alors qu'il avait « lu de travers ». Pour sa défense, je dois admettre que c'était très mal rédigé – peut-être dans le but volontaire d'embrouiller le destinataire.

Les gens lisent aussi la Bible de travers. Des croyances bien ancrées peuvent empêcher un individu de lire ce qu'un verset déclare réellement. Il y a tellement d'idées préconçues qui peuvent obscurcir l'esprit d'une personne. Nous pouvons alors « lire » nos propres idées dans la parole de Dieu – mais les Écritures doivent être lues avec prudence et objectivité afin d'y trouver ce que Dieu déclare *réellement*.

Par exemple, la Bible déclare sans ambages que les morts seront ressuscités (par ex. Luc 20 :35). Peu de gens argumenteraient contre l'idée de la résurrection, mais certains vont débattre du *moment* où elle aura lieu. La plupart de ceux qui se disent chrétiens croient que les morts vont immédiatement au paradis ou en enfer. Mais la Bible montre clairement qu'aucune résurrection des morts n'aura lieu avant le retour du Christ.

Paul montra clairement cela : « Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont décédés. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement » (1 Thessaloniens 4 :15-16).

Jésus déclara : « La volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de tous ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. La

volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour [...] Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour » (Jean 6 :39-40, 54).

La plupart de ceux qui se disent chrétiens croient que les morts vont immédiatement au paradis ou en enfer. Mais la Bible montre clairement qu'aucune résurrection des morts n'aura lieu avant le retour du Christ.

Lorsque Lazare mourut, Jésus le ressuscita à la vie physique et Il dit à Marthe : « Ton frère ressuscitera. Je sais, lui répondit Marthe, qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour » (Jean 11 :23-24). Marthe savait à quelle époque la résurrection aurait lieu.

Le Christ a également dit : « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi » (Jean 14 :2-3). Quand ? Nous trouvons encore la même réponse ! « Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés » (1 Corinthiens 15 :51-52).

Prêt à apprendre de nouvelles choses

Lire la parole de Dieu à travers le prisme de nos idées préconçues est un véritable obstacle pour découvrir nos erreurs. En effet, il est difficile d'apprendre quelque chose de nouveau, lorsque nous sommes pleinement convaincus de connaître déjà la réponse !

Mais si nous mettons de côté ce que nous pensions savoir, nous serons frappés de voir combien de vérités nous échappaient, alors qu'elles étaient juste sous nos yeux.

—Roger Meyer



Tout est possible à celui qui croit

Jadis, un homme amena son fils possédé par un démon à Jésus. Le mauvais esprit qui troublait ce jeune homme le jetait par terre et celui-ci écumait, grinçait des dents et devenait tout raide. Le père expliqua à Jésus que son fils était possédé depuis l'enfance et que le démon le jetait souvent dans le feu ou dans l'eau. En désespoir de cause, l'homme supplia Jésus d'avoir de la compassion et de chasser le démon.

Ce scénario peut nous sembler lointain car nous voyons rarement des personnes possédées de nos jours. Mais tous les parents peuvent compatir avec ce père, plus qu'il n'y paraît au premier abord.

Imaginez la détresse de cette famille vivant une situation aussi dangereuse et difficile. Les gens évitaient probablement cet enfant et ceux vivant avec lui. Imaginez une vie sans amis - même vos proches ne veulent plus avoir de contact avec vous. Cette famille vivait dans la peur constante des manifestations terrifiantes décrites par le père. Combien d'entre nous avons éprouvé des moments d'angoisse pour nos propres enfants ? Peu de choses brisent autant le cœur des parents qu'un enfant qui souffre.

Jésus ressentit assurément cette douleur et Il fut ému de compassion lorsqu'Il répondit à cet homme : « Tout est possible à celui qui croit. Aussitôt le père de l'enfant s'écria : Je crois ! viens au secours de mon incrédulité ! » (Marc 9 :23-24). Les Écritures montrent ensuite que Jésus répondit à la foi de ce père en ordonnant au démon de partir à tout jamais ! Et l'esprit « sortit, en poussant des cris, et en l'agitant avec une grande violence. L'enfant devint comme mort, de sorte que plusieurs disaient qu'il était mort. Mais Jésus, l'ayant pris par la main, le

fit lever. Et il se tint debout » (Marc 9 :26-27). Cette histoire émouvante montre le potentiel de la foi et de la puissance de Dieu ! Bien que cet esprit n'ait pas obéi aux disciples du Christ, il ne pouvait pas lutter contre le Fils de Dieu qui était rempli de foi. Le démon n'avait d'autre choix que d'obéir à l'ordre du Christ !

L'intervention de Dieu pour notre famille demande de la foi

Inévitablement, nous rencontrons tous des moments où nous reconnaissons que nous ne sommes pas capables de gérer les problèmes qui pèsent sur nous. Nous implorons parfois Dieu pour qu'Il nous libère ou qu'Il sauve un être cher. Dans ces circonstances, notre foi est mise à l'épreuve. Avant que Dieu n'intervienne, Il veut voir si nous « croyons ». La foi est nécessaire lorsque nous demandons un miracle à Dieu.

Jacques, le frère de Jésus, écrivit que si nous voulons vraiment obtenir une réponse, nous devons demander « avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s' imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur : c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies » (Jacques 1 :6-8). Douter signifie être irrésolu, à mi-chemin entre croyance et incrédulité, mais avec une inclination pour cette dernière. Si nous avons la foi de Jésus-Christ, il n'y aura pas d'hésitation, de doute ou de tergiversation.

Celui qui doute est comparé « au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre ». Une vague est instable. Elle est à la merci du vent. De la même manière, celui qui se présente devant Dieu sans avoir de fermes convictions sera mentalement instable. À un moment

donné, son esprit sera rempli de foi et d'espoir – mais à l'instant suivant, il sera rempli d'incertitude et de doute. L'espoir d'un côté et la crainte de l'autre empêchent l'esprit d'avoir du repos et de la foi. Être « irrésolu » signifie être instable ou hésitant. La Bible confirme l'importance de la foi dans la vie chrétienne : « Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent » (Hébreux 11:6). Autrement dit, nous ne pouvons espérer obtenir une réponse de Dieu que si nous plaçons notre confiance en Lui. Il voit notre cœur et s'Il voit que nous ne Lui faisons pas confiance, que nous ne croyons pas à Son existence ou en Ses promesses, alors nous ne pouvons pas Lui plaire. Pourquoi Dieu nous répondrait-Il si nous Lui demandons avec cet état d'esprit ? Si nous oscillons entre croyance et incrédulité, nous ne devrions pas espérer des faveurs de Dieu, ni les réponses que nous souhaitons à nos prières.

S'attacher à Sa volonté, pas à la nôtre

La foi consiste à placer sa confiance et son assurance en Dieu. Nous pouvons compter sur le fait que Dieu respecte toujours Sa parole (Hébreux 6:18; 10:23). La foi est la conviction des choses promises par Dieu et qu'Il est capable d'accomplir (Romains 4:21). C'est « une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas » (Hébreux 11:1). La foi est une croyance inébranlable que Dieu fera tout ce qu'Il a promis de faire. Mais cette croyance doit être ancrée dans quelque chose de plus fondamental que nos propres désirs – nous devons chercher la volonté de Dieu.

Nous lisons dans 1 Jean 5:14-15 : « Nous avons auprès de lui cette assurance que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons

qu'il nous écoute, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée, quelle qu'elle soit. » Dieu révèle Sa volonté à travers Sa parole écrite. Une foi véritable, dynamique et vivante doit être basée sur cette parole. Si nous désirons savoir ce que Dieu a promis ou non, nous devons « sonder les Écritures » (Jean 5:39). Par exemple, la Bible montre que Sa volonté est de nous guérir. Mais elle révèle aussi que si nous voulons être guéris, nous devons faire preuve de foi, de patience et vivre selon les lois divines (1 Jean 3:22). Lorsque nous prions pour la guérison, nous devons croire et obéir – et puisque Dieu n'a pas promis *quand* Il nous guérirait, nous devons parfois attendre patiemment qu'Il intervienne. Au-delà de la foi, l'obéissance et la patience sont d'autres conditions pour être guéris. Parfois Dieu guérit instantanément, d'autres fois Il nous fait patienter. Dans certains cas, Dieu choisit de retarder la guérison jusqu'à la résurrection. Nous devons pratiquer la patience et croire que Dieu interviendra au moment le plus opportun, quand Il l'aura décidé. Jacques écrivit que la prière de la foi sauvera le malade et que Dieu le relèvera (Jacques 5:15) – mais il ne dit pas quand.

Notre propre foi n'est pas suffisante

Il est important de comprendre que notre propre foi est insuffisante pour nous sauver – nous avons besoin d'avoir la foi du Fils de Dieu pour augmenter notre foi humaine et limitée. La foi est un don de Dieu (Éphésiens 2:8) ; elle vient par l'étude de la Bible (Romains 10:17) et la prière. Comme le père du garçon possédé par un démon, nous devons demander la force de vaincre nos doutes et notre manque de foi. Les apôtres comprenaient cela et ils demandèrent à Jésus d'augmenter leur foi (Luc 17:5). L'incrédulité est l'inverse de la foi, vu que c'est une impasse ! « Mais pour les lâches, les *incrédules*, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort » (Apocalypse 21:8).

Prions pour avoir plus de foi. Lorsque notre famille affronte des épreuves, nous devrions être reconnaissants que Dieu teste et renforce notre foi en nous aidant à développer une plus grande patience – deux aspects importants d'un caractère saint ! Dans les épreuves, nous ne pouvons avoir une confiance totale en personne d'autre que Dieu. *Faisons-Lui confiance!*

—Sheldon Monson





Les Œuvres DE SES MAINS

Les innovations des insectes

Vous avez probablement déjà vu des « insectes sauteurs » dans votre jardin ou pendant une promenade. Comme le nom « sauterelle » l'indique, les insectes de cette famille ont la capacité de sauter de feuille en feuille pour trouver de la nourriture et pour échapper à leurs prédateurs.

Leur profusion fait que nous n'y prêtons pas toujours attention – ce sont juste des insectes ordinaires. Mais ces insectes sauteurs ont capté l'attention des scientifiques à travers le monde, car ils sont de formidables exemples de génie mécanique ! Des experts en robotique, des ingénieurs et même des chercheurs militaires ont identifié plusieurs caractéristiques étonnantes de la mécanique de précision et du savoir-faire technologique de ces insectes, ainsi que des structures qui n'avaient été identifiées auparavant que dans des objets manufacturés.

Voyons ensemble trois caractéristiques de ces insectes « innovants ».

Survivre au décollage

Assister au lancement d'une fusée est une expérience impressionnante, mais pas autant que d'être à l'intérieur de celle-ci. Les astronautes sont exposés à des forces extrêmes au début de leur voyage. L'accélération des fusées spatiales provoque une pression de 3 G sur leur corps – c.-à-d. trois fois la force de la gravité. Cela signifie qu'un homme de 80 kg va alors s'enfoncer dans son siège comme s'il pesait 240 kg !

Le pilote d'un avion de chasse Rafale ou F-22 peut endurer des forces allant jusqu'à 9 G – le même individu aurait alors l'impression de peser 720 kg ! De telles forces obligent les pilotes à porter des combinaisons pressurisées afin que le sang continue d'irriguer le cerveau.

Cependant, selon les scientifiques, les pattes de la cicadelle verte (*Cicadella viridis*) génèrent plus de 15 G de pression sur le corps – presque 16 fois la force de la gravité (*Journal of Experimental Biology*, avril 2013). Cette caractéristique a attiré l'attention du Dr Cesare Stefanini et de ses collègues de l'institut de biorobotique de Sant'Anna, en Italie, qui se demandaient comment un décollage aussi brutal ne détruisait pas les pattes de l'insecte ou ne laissait pas de trous dans la feuille servant de tremplin.

En utilisant des caméras ultra-rapides pour filmer les sauts des insectes, ils ont découvert que les muscles du corps et les segments des pattes travaillent dans une coordination remarquable. Les muscles du thorax (le corps de l'insecte) génèrent la puissance nécessaire pour l'envol. Cette force est transmise à travers le fémur et le tibia (les deux segments des pattes) qui poussent sur la feuille et permettent le décollage. Alors que cette puissance hautement variable générée par les muscles de l'insecte est transmise au fémur, celui-ci se *tord et pivote* de telle façon que la force devienne plus progressive et constante, poussant délicatement le tibia contre la feuille et propulsant l'insecte en toute sécurité dans les airs, sans endommager la feuille d'où il décolle. Sans ce mécanisme subtil de transfert et de conversion – d'une force variable vers une force constante et progressive – le pic de puissance musculaire détruirait les pattes de l'insecte ou les propulserait à travers la feuille sur laquelle elles reposent. Mais cette « innovation » leur permet de canaliser cette puissance gigantesque pour effectuer un bond gracieux et remarquable.

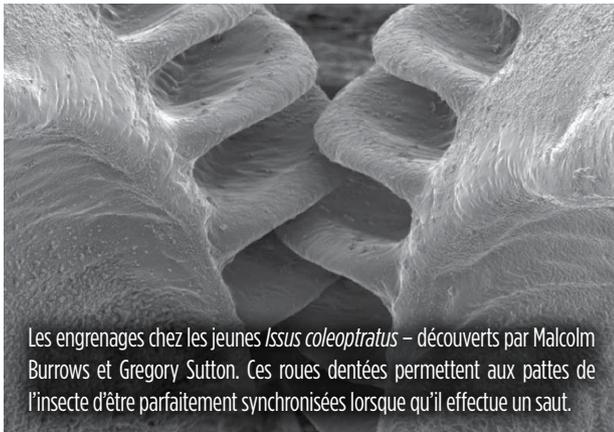
Des roues dentées

La cigale *Issus coleoptratus* a également attiré l'attention des scientifiques en raison de sa conception

surprenante. Comme la cicadelle, cet insecte se déplace rapidement grâce à des sauts puissants. Les jeunes individus peuvent même sauter jusqu'à 100 fois leur propre longueur. Imaginez un enfant de 60 cm qui sauterait au sommet d'un immeuble de 20 étages ! Cette capacité implique une coordination remarquable : les deux pattes doivent s'élancer à 30 microsecondes de différence – c.-à-d. 30 *millionièmes de seconde*. Autrement, la force de leur saut les propulserait à droite ou à gauche, mais pas devant elles. Cela pourrait faire la différence entre sauter *loin* d'un prédateur ou se diriger *droit sur lui* !

Les cellules nerveuses de l'insecte ne sont pas assez rapides pour lancer les pattes avec une telle précision, alors comment la jeune *Issus coleoptratus* synchronise-t-elle ses pattes pour sauter ?

Le zoologiste Malcom Burrows a découvert que l'insecte possède des pièces très courantes dans l'ingénierie et le design humain, mais encore jamais observé en biologie – un *engrenage avec des dents entrecroisées* ! Les roues dentées forcent les pattes à effectuer simultanément un mouvement contraire. Cette coordination mécanique garantit une action synchronisée.



Les engrenages chez les jeunes *Issus coleoptratus* – découverts par Malcolm Burrows et Gregory Sutton. Ces roues dentées permettent aux pattes de l'insecte d'être parfaitement synchronisées lorsque qu'il effectue un saut.

Les photos en gros plan et les micrographies par balayage électronique révèlent ce fonctionnement qui ressemble à ce que nous pourrions voir dans une montre ou tout autre mécanisme créé par les humains. Mais un autre Concepteur est responsable de ce design. L'invention des engrenages a été une étape majeure dans le génie mécanique, mais ces cigales avaient une longueur d'avance en les utilisant bien avant nous !

Un dispositif de camouflage

Les moyens de locomotion ne sont pas le seul domaine dans lequel les insectes sauteurs présentent des designs

extraordinaires. Certains d'entre eux sont aussi des maîtres du camouflage de haute technologie qui ferait envie à n'importe quelle armée dans le monde.

De nombreux insectes sauteurs produisent des *brochosomes* – des microparticules qu'ils étalent sur leurs ailes et leurs œufs. Ces particules ont une structure microscopique très complexe qui les rend *super hydrophobe* – c.-à-d. qui repoussent l'eau afin de maintenir au sec les ailes et les œufs. Mais des ingénieurs de l'université Penn State soupçonnaient que ces microparticules procuraient un autre avantage encore inconnu.

Ils avaient noté la similarité entre les brochosomes des insectes et les microsphères synthétiques qu'ils avaient eux-mêmes conçues en laboratoire. Ces microsphères étaient percées de trous minuscules faisant la même taille que la longueur d'onde de la lumière. Par conséquent, ce matériau peut capturer jusqu'à 99% de la lumière en l'empêchant de réfléchir à sa surface.

La ressemblance structurelle incita ces ingénieurs à étudier ces microparticules avec une simulation de la vision des insectes. Il devint alors évident que la couche de brochosomes hydrofuges agissait *aussi* comme un « dispositif de camouflage » de haute technologie, rendant ces insectes et leurs œufs invisibles aux prédateurs.

Les matériaux synthétiques développés en laboratoire avaient demandé « un processus plutôt complexe en cinq étapes impliquant un dépôt électrochimique » (*Penn State News*, novembre 2017). Cependant, sans aucun équipement de laboratoire ni aucune équipe scientifique, ces insectes sauteurs accomplissent cette prouesse technologique au quotidien – en utilisant une méthode défensive que l'humanité commence seulement à découvrir.

Une vitrine technologique

L'humanité est très intelligente et nos réalisations technologiques sont impressionnantes ! Mais notre capacité à concevoir et à innover n'est que le reflet de l'intelligence de notre Concepteur, dont les merveilles d'ingénierie sont visibles tout autour de nous si nous faisons l'effort de les identifier. La prochaine fois que vous verrez un petit insecte sauter de feuille en feuille, prenez le temps d'apprécier ce que vous voyez vraiment : un exemple remarquable de design et de technologie de pointe, ainsi qu'un rappel que le grand Ingénieur de la vie a beaucoup de choses à nous enseigner.

—Wallace Smith

Découvrez notre nouvelle rubrique « Notes de veille » !

Au cours de Son ministère terrestre, Jésus-Christ mit l'accent sur l'importance de veiller, ou de surveiller, l'époque à laquelle nous vivons et de prier afin que nous soyons prêts pour Son retour : « Ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez » (Marc 13 :37). Dans cette rubrique, nous souhaitons vous tenir informé des actualités et des événements dignes de retenir votre attention. Notre monde change rapidement et nous voulons vous aider à accomplir l'exhortation du Christ de veiller. NV

Catastrophe aux Bahamas

Le 1^{er} septembre, l'ouragan Dorian, classé en catégorie 5, a dévasté le nord de l'archipel des Bahamas. Cet ouragan, « le plus puissant jamais enregistré aux Bahamas » a frappé l'archipel avec des rafales de vents atteignant 320 km/h (*News-24.fr*, 9 septembre 2019). Le dernier bilan au 30 septembre faisait état de 56 morts, mais il devrait s'alourdir. Selon les Nations unies, 70.000 personnes ont

besoin de nourriture et d'abri (*RFI*, 8 septembre 2019). La dévastation est profonde et extrême. Mark Green, directeur de l'Agence américaine pour le développement international (USAID), a déclaré qu'il avait été « frappé par la nature ciblée de la dévastation » sur les îles Abacos, « comme si une bombe nucléaire avait été larguée » sur certaines



zones. Les habitants n'ont ni nourriture, ni eau, ni médicaments, ni carburant.

La destruction totale des îles Abacos est alarmante et déchirante. Le fait que nous subissons de telles dévastations au 21^{ème} siècle montre combien nous sommes vulnérables aux forces naturelles. Notre brochure *Qui contrôle le temps ?* explique ce qui relie ces forces extrêmes, la souveraineté de Dieu, les choix des hommes et notre avenir proche. NV

Le pouvoir filtrant des fruits de mer

Les mollusques et les crustacés – dont les homards, les huîtres, les moules et les crabes – sont consommés et appréciés dans le monde entier, mais peu de gens se rendent compte qu'ils dégustent des créatures que Dieu a créées pour un but bien différent. « Les moules qui filtrent jusqu'à 25 litres d'eau

par jour ingèrent aussi des microplastiques, pesticides et bactéries [...] Les moules qui pompent et filtrent l'eau pour se nourrir de phytoplancton, stockent au passage tout ce qui passe, d'où la nécessité de règles sanitaires strictes pour celles destinées à la consommation » (*Futura-sciences*, 12 août 2019).

Puisque les moules stockent les contaminants qu'elles filtrent, elles sont d'excellents bioindicateurs de la santé des eaux où elles évoluent. Les scientifiques utilisent désormais les moules pour déterminer quelles toxines sont présentes dans les milieux aquatiques et des chercheurs envisagent de « déployer » des moules et des huîtres pour débarrasser les eaux polluées des microplastiques, pesticides, bactéries et autres toxines environnementales.

Pourtant, ces mêmes scientifiques devraient revoir leur position lorsqu'ils déclarent que les moules sont propres à la consommation ! Dans notre revue de juillet-août 2019, l'article « Voulez-vous vraiment manger cela ? », rédigé par Dr Douglas Winnail, montre que les fruits de mer sont des charognards – les « éboueurs » du monde aquatique – et que Dieu n'a jamais prévu qu'ils soient une source de nourriture pour les êtres humains (Lévitique 11 :9-12). NV

Il n'y a pas de “gène gay”

Dans une étude menée sur près de 500.000 personnes aux États-Unis, au Royaume-Uni et en Suède, les chercheurs ont déterminé qu'il « n'existe pas de “gène gay” unique qui motive le comportement sexuel d'une personne ». En revanche, il existerait « des milliers d'autres marqueurs impliqués » dans l'orientation sexuelle (*SciencePost.fr*, 30 août 2019). Ces chercheurs en concluent que « le comportement sexuel [...] n'est pas défini par un gène unique, mais par un mélange complexe d'influences génétiques et environnementales ». Autrement dit, l'homosexualité n'est pas présente dès la naissance. Un des co-auteurs de l'étude a déclaré : « De ce fait, il est impossible de prédire le comportement sexuel d'un individu à partir de son génome », démontrant que le « “gène gay” est un mythe », selon les termes du journal. NV



Des relations fragiles entre l'Allemagne et les États-Unis

Selon le journal allemand *Der Spiegel* : « Jamais depuis la fondation de l'Allemagne d'après-guerre les relations entre Berlin et les États-Unis n'ont été aussi fragiles qu'aujourd'hui » (21 août 2019). Le président Trump et la chancelière Merkel communiquent très peu et n'ont pas de bonnes relations. En plus des commentaires du président Trump selon lesquels l'Allemagne doit payer davantage pour la défense de l'Europe, l'ambassadeur des États-Unis en Allemagne a fait des déclarations provocatrices sur la politique intérieure de l'Allemagne.

Le journal note que la majorité des Allemands voient d'un mauvais œil leur relation avec l'Amérique. Plus de 40% des Allemands considèrent la Chine comme un partenaire plus fiable que les États-Unis. Les événements actuels poussent l'Allemagne à jouer un rôle plus important sur la scène mondiale. Les prophéties bibliques révèlent qu'une



Europe dirigée par l'Allemagne émergera pour jouer un rôle majeur qui affectera le monde dans les années précédant le retour de Jésus-Christ à la fin de cette ère. Pour en savoir plus sur cette superpuissance, demandez notre brochure gratuite *La bête de l'Apocalypse*. NV

Nouvelle découverte archéologique en faveur de la Bible

L'archéologie continue de renforcer l'exactitude historique de la Bible. « Les archéologues du mont Sion et de la Vieille Ville de Jérusalem ont découvert [...] une preuve de la conquête babylonienne de la ville » (*Times of Israel*, 14 août 2019).

Les archéologues ont mis au jour une boucle d'oreille en or au milieu de pointes de flèches et de tessons de poterie – des objets qui ne se trouvent généralement pas ensemble sur les sites de fouilles. Le professeur d'histoire Shimon Gibson a confié qu'il « est rare de retrouver des bijoux sur des lieux de bataille, car c'est exactement le type de chose que des assaillants pilleront » (*ibid.*). Il a ajouté que « la découverte de ce bijou rare est la première fois que des archéologues découvrent des preuves de la présence "d'élites", semblant confirmer les descriptions bibliques de la richesse de Jérusalem avant la conquête de 587 à 586 av. J.-C. » et que cette découverte constitue « une indication claire de la richesse des habitants de la ville au moment du siège » (*CNN*, 14 août 2019).

La Bible rapporte la destruction de Jérusalem sous le règne babylonien de Nebucadnetsar – un événement qui a été conservé dans les Écritures depuis des milliers d'années (cf. 2 Rois 25, ainsi que Jérémie 39 et 52). Plus les découvertes historiques et scientifiques progressent, plus

l'exactitude du texte biblique continue d'être confirmée. NV

Le corps des enfants envahis par du plastique

Entre 2014 et 2017, le ministère allemand de l'Environnement et l'institut Robert Koch ont examiné des échantillons de sang et d'urine de 2500 enfants. L'étude a découvert des sous-produits plastiques dans 97% de ces échantillons. Un des auteurs a déclaré : « Notre étude montre clairement que les ingrédients plastiques, qui sont de plus en plus utilisés dans la vie quotidienne, sont aussi de plus en plus présents dans le corps » (*Deutsche Welle*, 14 septembre 2019).

Selon ces chercheurs, « le plastique utilisé dans les produits d'entretien, les vêtements imperméables, les emballages alimentaires et les ustensiles de cuisine entrent souvent en contact avec le corps ». Cependant, les plastiques venant des ustensiles de cuisine antiadhésifs et des vêtements imperméables sont ceux qui préoccupent le plus les scientifiques, car ils sont dangereux pour le système reproductif et le foie. « Les sous-produits plastiques perturbent aussi les fonctions hormonales, pouvant entraîner de l'obésité, des troubles de la reproduction, des cancers et des retards de développement chez les enfants. » Les plus jeunes et ceux des familles les plus pauvres avaient les niveaux les plus élevés de particules de plastique dans leur corps. NV



mouvement rejetant à tout prix le surnaturel, la théorie de l'évolution de Charles Darwin – qui prétendait expliquer le monde vivant sans l'intervention d'un Créateur – trouva une audience réceptive.

De tels changements culturels, pendant et après les Lumières, provoquèrent un *immense bouleversement* de la vision du monde dans les nations occidentales qui étaient basées sur des principes judéo-chrétiens depuis plus d'un millénaire. L'esprit de cette époque *supposa* que des raisonnements humains puissent remplacer la révélation biblique afin de connaître la vérité, que la méthode scientifique était plus crédible que les Écritures et que l'approche *séculière* de la vie conduirait au bonheur et à un monde meilleur. Ces idées antichrétiennes sont l'héritage des Lumières qui ont infiltré nos universités et façonné le monde troublé dans lequel nous vivons – où le paganisme a fait son retour au détriment de la religion biblique. Cependant, comme l'historien Peter Gay de l'université Yale le fit remarquer dans son livre *Les lumières : l'avènement du paganisme moderne*, les détracteurs, les sceptiques et les réformateurs à l'époque des Lumières « adoptèrent un paganisme dirigé contre leur héritage chrétien et faisant retour au paganisme de l'Antiquité classique, mais c'était aussi un paganisme moderne » dans leurs efforts de créer un monde libéré des contraintes morales (cité dans *Un Homme nouveau par le clonage ?*, éditions Labor et Fides, page 145).

Une route parsemée d'embûches

Nous devons nous poser une série de questions importantes. Quelle est la *véritable signification* de la résurgence actuelle des anciennes idées et traditions païennes ? Quel est le *moteur* de ce bouleversement historique ? *Pourquoi* cela a-t-il lieu *de nos jours* dans le monde occidental ? *Quelle* en sera l'issue ?

Ces dernières décennies, de nombreux observateurs ont reconnu que nous retournons vers notre passé préchrétien. L'historien franco-américain Jacques Barzun a noté qu'au cours des cinq derniers siècles, « l'Occident a apporté au monde un ensemble d'idées et d'institutions disponibles nulle part ailleurs » et que les idées et les pratiques séculières – largement issues de l'époque des Lumières – « sont en train d'apporter sa disparition » (*From Dawn to Decadence*, page xv). Le journaliste britannique Ferdinand Mount fit remarquer que « la société qui



Enfants avec la « Dame de Cornouailles » pendant une cérémonie néopaienne en Grande-Bretagne.

émerge actuellement se rapproche étrangement [...] de façon presque inquiétante, de la manière dont vivaient les Grecs et les Romains », en mettant l'accent sur les plaisirs physiques, la violence gratuite, la liberté sexuelle débridée, les multiples dieux et l'absence de sentiment de culpabilité (*Full Circle*, page 1). Bien que certains aient résisté à ces changements « progressistes », notre société laïque occidentale continue dans son ensemble à se débarrasser des valeurs bibliques et à absorber complètement des valeurs païennes – empruntant ainsi une voie dangereuse.

Il y a près de 80 ans, le critique social T.S. Eliot avait écrit que l'avenir des sociétés occidentales serait déterminé par une lutte entre la chrétienté et ce qu'il qualifiait de « paganisme moderne » (*Pagans & Christians in the City*, page 8). Une génération plus tard, le théologien Carl Henry avertit que les néopaiens menaçaient de « saper les fondations de la civilisation occidentale » et que le résultat déjà visible de leurs idées était « le déclin moral et intellectuel qui n'a d'égal que celui de Pompéi et de Sodome » (*The Twilight of a Great Civilization*, page ix). De nos jours, beaucoup d'érudits reconnaissent qu'il existe un puissant élément *religieux* dans la « guerre des cultures » qui se déroule au sein des sociétés occidentales, notamment des idées païennes et impies qui se heurtent aux valeurs judéo-chrétiennes et aux concepts bibliques en vigueur depuis longtemps.

La Bible révèle que Satan le diable est le « dieu de ce siècle » (2 Corinthiens 4 :3-4) – or la plupart des néopaiens ne croient même pas à l'existence de cet être. Comme les Écritures le révèlent, il n'est pas surprenant que Satan ait séduit « toute la terre »

(Apocalypse 12 :9). Il est l'auteur « démoniaque » de la confusion spirituelle et des attitudes charnelles conduisant au retour du paganisme et à la corruption des fondements bibliques de la civilisation occidentale. Les dirigeants créatifs et destructeurs des Lumières, ainsi que leurs disciples actuels, sont les complices involontaires de Satan (cf. 2 Corinthiens 11 :3-4, 13-15).

Peu de gens comprennent que le bouleversement culturel majeur auquel nous assistons avait été prédit dans la Bible il y a environ 3000 ans. L'ascension de la civilisation occidentale ne fut pas le fruit du hasard. Jadis, Dieu avait révélé Ses lois, Sa religion et Son mode de vie aux anciens Israélites (Exode 20) afin qu'ils puissent être une lumière et un exemple pour le monde (Deutéronome 4 :6-8). Les Israélites entrèrent dans une alliance avec Dieu qui leur promit des bénédictions pour leur obéissance et de graves conséquences pour leur désobéissance (Lévitique 26 ; Deutéronome 28) – parmi lesquelles la captivité pour s'être détournés de Lui. Après leur exil en Assyrie, les tribus israélites du nord migrèrent vers le nord-ouest de l'Europe et en Amérique, où les prophéties données par Dieu à Abraham furent accomplies au travers de l'ascension de plusieurs nations occidentales (cf. Genèse 12 :1-3, ainsi que nos brochures *Les États-Unis et la Grande-Bretagne selon la prophétie* et *Les pays de langue française selon la prophétie*). De nos jours, les activités de Satan visent particulièrement ces nations israélites modernes.

Moïse lança de nombreux avertissements aux anciens Israélites à propos des conséquences liées au

fait d'oublier Dieu et de se tourner vers d'autres dieux (Deutéronome 6 :14 ; 7 :16 ; 8 :18-19 ; 12 :29-32). Il rapporta aussi une *sinistre prophétie* concernant l'avenir des nations israélites vers la fin de notre ère. Il fut inspiré à écrire : « Car je sais qu'après ma mort vous vous *corromprez certainement*, et vous vous détournerez du chemin que je vous ai commandé ; *et il vous arrivera du mal à la fin des jours*, parce que vous ferez ce qui est mauvais aux yeux de l'Éternel » (Deutéronome 31 :29, *Darby*). Jérémie avertit aussi qu'un « temps d'angoisse pour Jacob » s'abattra sur les descendants de ce patriarche – les nations israélites de la fin des temps – « dans les derniers jours », parce qu'ils auront adopté des idées et des comportements que Dieu condamne (Jérémie 30 :1-24). Avec la résurgence directe et à visage découvert du paganisme dans de nombreuses nations occidentales, ces anciennes prophéties sont *actuellement* en train de se réaliser.

En voyant comment les idées et les pratiques antichrétiennes se répandent dans le monde occidental, il apparaît que beaucoup *échouent à apprendre les leçons de l'Histoire*. Nous *répétons* les mêmes erreurs que les anciens Israélites – malgré les exemples que Dieu compila dans la Bible pour notre instruction à la fin des temps (1 Corinthiens 10 :1-11). Même si nos nations ne se repentent pas, en continuant à se détourner de Dieu, *vous pouvez tirer les leçons de ces exemples* et éviter les conséquences à venir – si vous identifiez et que vous évitez les idées et les pratiques ancrées dans le retour du paganisme, tout en commençant à chercher sincèrement le Dieu et le mode de vie présentés dans les pages de la Bible. 

**LECTURE
CONSEILLÉE**

Qu'est-ce qu'un vrai chrétien ? Beaucoup se revendiquent « chrétiens », mais que cela signifie-t-il vraiment selon la Bible ? Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**



Rédacteur en chef	Gerald Weston
Directeur de la publication	Richard Ames
Directeur de la rédaction	Wallace Smith
Directeur artistique	John Robinson
Directeur administratif	Dexter Wakefield
Directeur régional	Peter Nathan (Europe, Afrique)
Édition française	Mario Hernandez
Rédacteur exécutif	VG Lardé
Correctrice d'épreuves	Françoise Duval
Correcteurs	Marc et Annie Arseneault Roger et Marie-Anne Hardy

Image(s) sous license Shutterstock.com
Image(s) sous license Thinkstock.com
P. 27 University of Cambridge (Malcolm Burrows & Gregory Sutton)
P. 30 Talskiddy / Wikimedia

Sources :

(p. 8)
⁽¹⁾ The Dream of Rome

(pp. 17-22)

⁽²⁾ Christmas : A Candid History

⁽³⁾ The Christmas Tree

⁽⁴⁾ Eerdmans's Handbook to the History of Christianity

⁽⁵⁾ The Trouble with Christmas

Le Monde de Demain® est une revue bimestrielle publiée par Living Church of God™ ("Église du Dieu Vivant"), 2301 Crown Centre Drive, Charlotte, Caroline du Nord 28227, U.S.A. Imprimé aux U.S.A. ©2019 Living Church of God. Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation écrite.

Le Monde de Demain est une marque déposée en France et dans l'Union européenne et protégée par des traités internationaux. Le symbole ® ici n'indique pas l'enregistrement dans les pays où la marque n'est pas encore enregistrée ou protégée par traité.

Sauf mention contraire :

1) les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 ;
2) toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

ISSN 2372-1499 (papier)
ISSN 2372-1502 (électronique)

Postmaster : Send address changes to *Le Monde de Demain*, P.O. Box 3810, Charlotte, NC 28227-8010, U.S.A.



Le Monde de DEMAIN

MondeDemain.org

PROCHAINES ÉMISSIONS

L'espérance de ceux qui sont morts !

Le paradis et l'enfer existent-ils ? Quelle est la vérité à ce sujet ? Y a-t-il une vie après la mort ? Y a-t-il un espoir pour tous ceux qui sont décédés ? Revivront-ils un jour ?

28 novembre

Mettre sa vie en jeu

Savons-nous avec certitude si Dieu existe ? Le rejeter à la légère, sans même avoir cherché à connaître la vérité, n'est-il pas un pari à haut risque – un pari illogique ?

5 décembre

L'origine de Satan le diable

Beaucoup de gens le considèrent comme un être imaginaire. Mais plusieurs questions se posent : S'il est réel, d'où vient-il ? Dieu l'a-t-Il créé ? Et pourquoi l'aurait-Il fait ?

12 décembre

Noël

Pourquoi une telle unité autour de cette célébration ? Pourquoi cette fête existe-t-elle ? Et surtout, d'où vient ce jour de Noël ? Quelles sont ses origines ?

19 décembre

Sous réserve de modifications



Le Monde de Demain

Regardez les émissions du Monde de Demain
sur notre site Internet MondeDemain.org



Également disponibles sur [YouTube.com/mondedemain](https://www.youtube.com/mondedemain)



COURS de Bible

Découvrez les vérités fascinantes dans la Bible.

Absolument **GRATUIT** !

CoursDeBible.org